

VII. ANNEXE

HEXAGONE (1)

-

EL HEXÁGONO (1')

Il y a 40 ans Renaud sortait son album "*Amoureux de Paname*". À l'intérieur, un titre qui va créer la polémique, *Hexagone*, parue en 1975. Il y donne sa propre lecture réaliste de l'histoire de France : l'histoire d'un peuple aliéné qui préfère « *admirer (...) l'dernier modèle de chez Peugeot* » plutôt que de se révolter. Renaud évoque l'état d'amnésie de la société française sur la guerre d'Algérie, ou évoque, entre autres, l'exécution de l'anarchiste Salvador Puig Antich, membre du MIL (Mouvement ibérique de libération) le 2 mars 1974.

(Source : <https://esmola.wordpress.com/2010/03/31/renaud-lhexagone/>)

(1) Ils s'embrassent au mois de janvier, A 8
car une nouvelle année commence, B 8
mais depuis des éternités A 8
l'a pas tellement changé la France. B 8
Passent les jours et les semaines, C 8
y'a que le décor qui évolue, D 9
la mentalité est la même, C 8
tous des tocards, tous des faux culs. D 8

Ils sont pas lourds en février, a 7
à se souvenir de Charonne, E 8
des matraqueurs assermentés A 8
qui figolèrent leur besogne. E 8
La France est un pays de flics, F 8
à tous les coins d' rue y'en a cent, G 8
pour faire régner l'ordre public F 8
ils assassinent impunément. G 8

Quand on exécute au mois d'mars, H 8
de l'autre côté des Pyrénées, A 8
un anarchiste du Pays Basque, H 8
pour lui apprendre à se révolter, A 10
ils crient, ils pleurent et ils s'indignent E 8
de cette immonde mise à mort, I 8
mais ils oublient qu'la guillotine E 8
chez nous aussi fonctionne encore. I 8

Être né sous l'signe de l'hexagone, E 8
c'est pas ce qu'on fait de mieux en c'moment G9
et le roi des cons, sur son trône, E8
j'parierais pas qu'il est allemand. G9

(2) On leur a dit, au mois d'avril, F 8
à la télé, dans les journaux, J 8
de pas se découvrir d'un fil, F 8
que le printemps c'était pour bientôt, J 9
Les vieux principes du seizième siècle, K 9
et les vieilles traditions débiles, L 8
ils les appliquent tous à la lettre, K 8
y me font pitié ces imbéciles. L 9

Ils se souviennent, au mois de mai, M 8
d'un sang qui coula rouge et noir, N 8
d'une révolution manquée M 7
qui faillit renverser l'histoire. N 8
J'me souviens surtout de ces moutons, Ñ 9
effrayés par la liberté, A 8
s'en allant voter par millions Ñ 8
pour l'ordre et la sécurité. A 8

Se abrazan en el mes de Enero 9
porque un nuevo año comienza, 8
pero desde hace eternidades 9
Francia no ha cambiado gran cosa. 9
Pasan los días y las semanas 10
y sólo evoluciona el decorado, 11
la mentalidad es la misma 9
todos unos mierdas, unos hipócritas. (12-1) 11

No son muchos los que en Febrero 9
se acuerdan de Charonne, 6
de los matones declarados 9
que cumplieron meticulosamente su cometido. 16
Francia es un país de maderos, 9
en cada esquina hay un ciento, 8
para hacer reinar el orden público 11
asesinan impunemente. 9

Cuando ejecutan en el mes de Marzo, 11
del otro lado de los Pirineos, 11
a un anarquista del País Vasco 10
para que aprenda a rebelarse, 9
ellos gritan, lloran y se indignan 10
de ese inmundo crimen, 6
pero olvidan que la guillotina 10
aún funciona también aquí. (8+1) 9

Nacer bajo el signo del Hexágono (11-1) 10
no es lo mejor que se puede hacer en este momento 15
Y el rey de los tontos en su trono, 10
no apostaría yo que sea alemán. (11+1) 12

Les han dicho en el mes de Abril, (8+1) 9
en la tele, en los periódicos, 9
que no se quiten el sayo, 8
que la primavera está al caer. 9
Los viejos principios del siglo XVI 12
y las viejas y estúpidas tradiciones 12
las aplican al pie de la letra, 10
me dan pena estos imbéciles. (9-1) 8

Se acuerdan en el mes de Mayo 9
de una sangre que corrió roja y negra, 11
de una revolución abortada (fallida) 10
que fracasó en volcar la Historia. 9
Me acuerdo sobre todo de esos borregos, 12
asustados por la libertad, 9
yendo a votar por millones 8
por el orden y la seguridad. 8

Ils commémorent au mois de juin, A 8
un débarquement d'Normandie, B 8
ils pensent au brave soldat ricain A 8
qu'est venu se faire tuer loin de chez lui. B 11
Ils oublient qu'à l'abri des bombes, C 8
les Français criaient : « vive Pétain », D 8
qu'ils étaient bien planqués à Londres, C 8
qu'y'avait pas beaucoup de Jean Moulin. D 10

Être né sous l'signe de l'hexagone, E 8
c'est pas la gloire en vérité F 8
et le roi des cons, sur son trône, E 8
me dites pas qu'il est portugais. F 8

(3) Ils font la fête au mois de juillet, G 9
en souvenir d'une révolution H 9
qui n'a jamais éliminé G 8
la misère et l'exploitation. H 8
Ils s'abreuvent de bals populaires, I 8
d'feux d'artifice et de flonflons, J 8
ils pensent oublier dans la bière I 8
qu'ils sont gouvernés comme des pions. J 8

Au mois d'août c'est la liberté K 8
après une longue année d'usine, L 8
ils crient : « vive les congés payés » ; K 8
ils oublient un peu la machine. L 8
En Espagne, en Grèce ou en France, M 8
ils vont polluer toutes les plages, N 8
et, par leur unique présence, M 7
abîmer tous les paysages. N 7

Lorsqu'en septembre on assassine A 8
un peuple et une liberté B 7
au cœur de l'Amérique latine, A 8
ils sont pas nombreux à gueuler. B 8
Un ambassadeur se ramène, C 8
bras ouverts il est accueilli, D 8
le fascisme c'est la gangrène, C 7
à Santiago comme à Paris. D 8

Être né sous l'signe de l'hexagone, E 8
c'est vraiment pas une sinécure, F 8
et le roi des cons, sur son trône, E 8
il est français, ça j'en suis sûr. F 8

(4) Finies les vendanges en octobre, G 8
le raisin fermente en tonneaux, H 8
ils sont très fiers de leurs vignobles, G 8
leurs côtes-du-rhône et leurs bordeaux. H 8
Ils exportent le sang de la terre I 8

Conmemoran en el mes de Junio 10
un Desembarco de Normandía. 10
Piensan en el valiente soldado gringo 12
que ha venido a dejarse matar lejos de su casa. 15

Olvidan que al abrigo de las bombas 11
los franceses gritaban "Viva Pétain", 11
que estaban bien cobijados en Londres 11
y que no había muchos Jean Moulin. 10

Nacer bajo el signo del Hexágono (11-1) 10
no es verdaderamente muy glorioso. 11
Y el rey de los tontos, en su trono, 10
no me digan que es portugués. (8+1) 9

Festejan en el mes de Julio 9
recordando una revolución (9+1) 10
que nunca consiguió eliminar 9
la miseria y la explotación. 8

Se hartan de bailes populares, 9
de fuegos artificiales y fanfarrias. 11
Pretenden olvidar con la cerveza 11
que son gobernados como peones. 11

El mes de Agosto es la libertad 9
después de todo un año en la fábrica. (11-1) 10
Gritan "Vivan las vacaciones pagadas" 12
se olvidan algo de la maquinaria. 11
En España, Grecia o Francia 8
van a contaminar todas las playas, 11
y sólo con su presencia 8
arruinar todos los paisajes. 9

Cuando en Septiembre se asesina 9
a un pueblo y una libertad 7
en el corazón de América Latina, 12
no son muchos los que protestan. 9
Se trae a un embajador 7
que es acogido con los brazos abiertos. 12
El fascismo es la gangrena, 8
en Santiago como en París. (8+1) 9

Haber nacido bajo el signo del Hexágono, (14-1) 13
no es precisamente una sinécure. 11
Y el rey de los tontos, en su trono, 10
es francés, de eso estoy seguro. 9

Acabada la vendimia en Octubre, 11
la uva fermenta en toneles, 8
están muy orgullosos de sus viñedos, 12
de sus Côtes-du-Rhône y de sus Bordeaux. 10
Exportan la sangre de la tierra 10
un poco por todo el mundo, 8

un peu partout à l'étranger,	J	8
leur pinard et leur camembert,	I	8
c'est leur seule gloire, à ces tarés.	J	8
En novembre, au Salon d'l'auto,	K	8
ils vont admirer par milliers	L	8
le dernier modèle de chez Peugeot,	K	9
qu'ils pourront jamais se payer.	L	8
La bagnole, la télé, l'tiercé,	M	8
c'est l'opium du peuple de France,	N	8
lui supprimer c'est le tuer,	M	8
c'est une drogue à accoutumance.	N	8
En décembre, c'est l'apothéose,	A	8
la grande bouffe et les p'tits cadeaux,	B	8
ils sont toujours aussi moroses,	A	8
mais y'a d'la joie dans les ghettos.	B	8
La Terre peut s'arrêter d'tourner,	C	8
ils rat'ront pas leur réveillon,	D	8
moi j'voudrais tous les voir crever,	C	8
étouffés de dinde aux marrons.	D	8
Etre né sous l'signe de l'Hexagone,	E	8
on peut pas dire qu'ça soit bandant.	F	8
Si l'roi des cons perdait son trône,	E	8
y'aurait cinquante millions de prétendants	F	10

su Pinard y su Camembert	8
es la única gloria de esos tarados.	11
En Noviembre, en el salón del automóvil,	12
van a admirar por millares	8
el último modelo de Peugeot	10
que jamás podrán permitirse.	9
El coche, la tele y la quiniela,	10
es el opio del pueblo de Francia,	10
suprimirlo sería matarlos,	10
es la droga a la que están enganchados.	11
En Diciembre es la apoteosis,	9
la comilona y los regalitos,	10
son siempre igual de tristes,	7
pero hay alegría en los guetos.	8
El mundo ya puede dejar de girar,	11
que no faltarán al cotillón.	9
A mí me gustaría verlos reventar a todos,	15
atragantados de pavo con castañas.	12
Nacer bajo el signo del Hexágono, (11-1)	10
no se puede decir que me la ponga dura.	13
Si el rey de los tontos perdiese su trono,	12
habría cincuenta millones de pretendientes.	14

Jaune : changement de niveau de langue non gardé
Rose : nombre de syllabes qui coïncident
Gris : traduction différente/sens
Vert : erreurs
Bleu : changement d'ordre des vers
Vert-bleu : changement ordre couplet
Vert foncé : Ajout au texte
Souligné : on garde le sens/niveau de langue
Lettres en rouge : liaison

*La légende sera la même pour toutes les chansons

MÉTRIQUE

- En **français** : on a une rime croisée où les vers pairs riment entre eux et les impairs aussi (ABAB-CDCD-AEAE-FGFG...). C'est un type de rime admise et on la trouve aussi beaucoup en poésie. Concernant le nombre de syllabes, on voit une prédominance des vers octosyllabes (8 syllabes).
- En **espagnol** : Il n'y a pas de rime, ce qui n'est pas normal parce que les chansons ont de la rime comme la poésie aussi en espagnol. La sonorité originale a aussi disparu dans la version espagnole car il est difficile de la garder lorsqu'on change de langue car on n'a pas les mêmes sons. On a conservé le nombre de syllabes dans 14 vers sur 112, alors on ne peut pas dire qu'on l'a gardé. Cela arrive parce qu'en espagnol on prononce de la même façon qu'on écrit car c'est une langue transparente.

Le traducteur a suivi le schéma original, il n'a changé ni l'ordre des couplets ni celui des vers et il fait aussi du mot à mot alors le message a plus de possibilités d'être conservé.

NIVEAU DE LANGUE

On trouve des tournures de la langue orale : « Y'a » (couplet 1, vers 6), « y'en a » (couplet 1, vers 14), « y me font » (couplet 2, vers 8), « d'feux » (couplet 3, vers 6), « d'l'auto » (couplet 4, vers 9), « y'a d'la » (couplet 4, vers 20). Aussi l'élision de la première partie de la négation : « Ils sont pas » (couplet 1, vers 9), « c'est pas » (couplet 1, vers 26), « j'parierais pas » (couplet 1, vers 28), « qu'y'avait pas » (couplet 2, vers 24), « ils sont pas » (couplet 3, vers 20), « c'est vraiment pas » (couplet 3, vers 30), « qu'ils pourront jamais » (couplet 4, vers 12), entre autres. On n'a pas gardé la langue orale car en espagnol on ne peut pas raccourcir des mots comme : « y en a » - « hay », pas question d'écrire : « ay ». Garder l'élision de la première partie de la négation est impossible car en espagnol il n'y a qu'une partie, c'est le « no ».

Il a gardé le style de Renaud dans toute la chanson, par exemple dans des mots comme : « tocards » (couplet 1, vers 8) mot familier comme « mierdas », « faux culs » (couplet 1, vers 8) expression familière péjorative comme « hipócrita », « flics » (couplet 1, vers 13) mot argotique comme « maderos », l'expression « au mois d'avril, ne pas se découvrir d'un fil » (couplet 2, vers 1) par « no quitarse el sayo » qui nous rappelle l'expression « hasta el 40 de mayo no te quites el sayo ». « Moutons » (couplet 2, vers 13) par « borregos » alors il a bien compris que ce n'était pas les animaux. « Ricain » (couplet 2, vers 19) mot familier qu'on a traduit par « gringo » au lieu de dire « americano » qui serait le mot standard, « sinécure » (couplet 3, vers 30) est un mot formel qu'on a maintenu « sinecura ». « Tarés » (couplet 4, vers 8) mot familier bien gardé par « tarado » au lieu de dire « loco », « bandant » (couplet 4, vers 26) est un mot populaire avec le sens de « excitante » mais « me la pone dura » est plus vulgaire. Il a aussi gardé les événements de l'histoire exposés par Renaud : la violence de Charonne (couplet 1, vers 10), exécution de l'anarchiste basque (couplet 1, vers 19), les traditions (couplet 2, vers 1), les exécutions du mois de mai (couplet 2, vers 10), débarquement des troupes américaines en Normandie (couplet 2, vers 18), la révolution (couplet 3, vers 2), les congés payés (couplet 3, vers 11), entre autres. Cela montre l'homme cultivé qu'est Renaud et que le traducteur a su garder.

Cela montre que le traducteur domine la langue car il a su garder le style de Renaud, il n'a pas détruit l'élément qui fait de Renaud un grand chanteur.

SENS ET ERREURS

- **Sens particulier** : « faillit renverser » (couplet 2, vers 12) n'a pas été compris par le traducteur qui traduit le verbe « faillir » par « fracasar » (échouer) alors qu'il s'agit de « casi ». De la même façon, il est un peu bizarre de traduire « renverser l'histoire » par « volcar la historia » même si « renverser » peut être traduit comme ça, alors le traducteur laisse un peu ambiguë la traduction qui pourrait être « invertir ».

Il a gardé le sens dans le reste de la chanson, par exemple : « matraqueurs assermentés » (couplet 1, vers 11) par « matones declarados », « ils figolèrent leur besogne » (couplet 1, vers 12) par « cumplieron meticulosamente su cometido », « débarquement d'Normandie » (couplet 2, vers 18), entre autres.

- **Sens général** : le traducteur a respecté le sens original de la chanson au niveau particulier et au niveau général car il s'est juste trompé une fois. Il avait aussi gardé le niveau de langue et la structure alors il a bien traduit la chanson en respectant le sens.

Quant aux **ERREURS** : en espagnol, les mois sont écrits en minuscule (enero, febrero, marzo...) sauf lorsqu'on commence le texte ou après un point, le traducteur les a mis en majuscule, ce sont des fautes lexicales. « Y'en a cent » (couplet 1, vers 14) traduit par « hay un ciento », cela fait bizarre à l'oreille alors le traducteur peut ne pas être espagnol ou bien provenir de l'Amérique Latine. « Être né » (couple 2, vers 25), qui a été bien traduit les autres fois que cela apparaît dans la chanson par « Haber nacido » alors il a peut être voulu varier et faire une traduction libre.

Malgré les erreurs, on ne peut pas les considérer comme très graves et par rapport aux autres chansons, celle-ci est bien traduite. Il n'a pas gardé le nombre de syllabes mais cela ne fait pas varier le sens qui est parfaitement gardé ainsi que le niveau de langue. Il a donc conservé le style et le message, donc la traduction est valable.

LAISSE BÉTON (2)

-

DÉJALO (2')

Cette chanson fait partie de son deuxième album, sorti en 1977.

"Laisse Béton" raconte de manière captivante l'histoire d'un loubard raté qui se fait dépouiller de tout son attirail (bottes, blouson et futa) sous la menace d'un plus fort que lui [...]. *Laisse Béton* est une plongée désillusionnée au cœur d'un cadre spatio-temporel précis, qui amène à aborder des questions universelles (M. Quentin, 2014).

(Source : <http://lyricstranslate.com/es/laisse-b%C3%A9ton-d%C3%A9jalo.html>)

(1) J'étais tranquille, j'étais peinard
accoudé au flipper,
le type est entré dans le bar,
a commandé un jambon-beurre,
il s'est approché de moi,
Et m'a regardé comme ça :

A 9
b 6
A 8
b 7
C 7
C 7

(2) T'as des bottes, mon pote,
elles me bottent !
j'parie qu'c'est des santiags,
viens faire un tour dans l'terrain vague,
j'vais t'apprendre un jeu rigolo
à grands coups de chaine de vélo
j'te fais tes bottes à la baston !

d 6/7
d 4
e 7
E 8
F 8
F 9
G 8

moi je lui ai dit : Laisse béton !

G 8

Y m'a filé un beigne,
je lui ai filé une torgnole,
Il m'a filé une châtaigne,
j'lui ai filé mes grolles.

h 7
i 8
h 7
i 7

(3) j'étais tranquille, j'étais peinard.
accoudé au comptoir,
le type est entré dans le bar,
a commandé un café noir,
puis il m'a tapé sur l'épaule
et m'a regardé d'un air drôle :

A 9
j 6
A 8
J 8
I 8
I 8

(4) T'as un blouson, mecton
l'est pas bidon !
moi j'me les gèle sur mon scooter,
avec ça j's'rai un vrai rocker,
viens faire un tour dans la ruelle.
j'te montrerai mon Opinel,
et j'te chouraverai ton blouson !

g 6
g 4
B 9
B 8
K 8
K 8
G 8

Moi je lui ai dit : Laisse béton !

G 8

Y m'a filé une beigne,
Je lui ai filé un marron,
Il m'a filé une châtaigne,
Je lui ai filé mon blouson.

h 6/7
g 8
h 7/8
g 8

Estaba tranquilo, estaba a mi rollo 11
Reclinado sobre el pinball 8
El tipo entró en el bar 6
Pidió un bocata de jamón con mantequilla 13
Después se me acercó 6
Y me miró como: 6

"Tienes una botas, 6
colega,
que me molan 4
Apuesto a que son de cowboy 8
Vente conmigo a un sitio que esté despejado 13
Que te voy a enseñar un juego de mofas 11
A base de golpes con la cadena de la bici 15
Te quito las botas en la pelea" 11

Yo le dije: "Déjalo" (7-1) 6

Me dio una bofetada 7
Yo le di una hostia 6
El me dio una castaña 7
Yo le di mis zapatillas 8

Estaba tranquilo, estaba a mi rollo 11
Reclinado sobre la barra 9
El tipo entró en el bar 6
Pidió un café negro 6
Después me tocó en la espalda 8
Y me miró raro: 6

"Tienes una chupa 8
Tío
Que es buena 3
Se me hielan las pelotas en mi scooter 12/13
Con esa sería todo un rockero 11
Vente a dar una vuelta por una callejuela 14
Te enseñé mi navaja 7
Y te choriceo la chupa" 9

Yo le dije: "Déjalo" (7-1) 6

Me dio una bofetada 7
Yo le di una hostia 5
El me dio una castaña 7
Yo le di mi chupa 6

(5) J'étais tranquille, j'étais peinarde,	A 9	Estaba tranquilo, estaba a mi rollo	11
je réparais ma mobylette,	L 8	Reparando mi moto	7
le type a surgi sur l'boulevard	A 9	El tipo apareció en la callejuela	11
sur sa grosse moto super-chouette,	L 10	En su moto grande, súper guapa	10
s'est arrêté l'long du trottoir	A 8	Se paró al lado de la acera	9
et m'a regardé d'un air bête :	L 8	Y me miró con cara de idiota:	10
(6) T'as l'même blue-jean que James Dean,	M 8	"Tienes los mismos vaqueros	8
t'arrête ta frime !	m 6	Que James Dean	3
j'parie qu'c'est un vrai Lévi Strauss,	N 9	Deja de fliparte	6
il est carrément pas craignos,	N 8	Me apuesto a que son unos Levi de verdad	11
viens faire un tour derrière l'église,	Ñ 9	No son para nada cutres	8
histoire que je te dévalise	Ñ 9	Vente a dar una vuelta por detrás de la iglesia	14
à grands coups de ceinturon !	g 7	Y te desvalijo	6
		A golpes de cinturón"	7
Moi je lui ai dit : Laisse béton !	G 8	Yo le dije: "Déjalo"	(7-1) 6
Il m'a filé une beigne,	h 7	Me dio una bofetada	7
Je lui ai filé une mandale,	o 8	Yo le di una hostia	5
Il m'a filé une châtaigne,	h 7	El me dio una castaña	7
Je lui ai filé mon futsal.	o 8	Yo le di mi pantalón	7
(7) La morale de c'te pauvre histoire,	J 9	La moraleja de esta pobre historia	11
c'est qu'quand t'es tranquille et peinarde	A 9	Es que cuando estás tranquilo y a tu rollo	11
faut pas trop traîner dans les bars,	J 8	No debes dejarte caer por los bares	12
à moins d'être fringué en costard.	A 9	A menos que vayas en bolas	9
Quand à la fin d'une chanson,	g 7	Cuando al final de una canción	A 8
tu t'retrouves à poil sans tes bottes.	L 9	No te quedan ni las botas	- 8
faut avoir d'l'imagination	G 8	Hay que tener imaginación	A 9
pour trouver une chute rigolote.	L9/10	Para encontrar un final gracioso	- 10

MÉTRIQUE

- En **français** : On a une rime croisée où les vers pairs riment entre eux et les impairs aussi qui est mélangée avec une des rimes suivies où la rime se répète dans deux vers qui se suivent (AbAbCC- ddeEFFGG-hIhi...). Les rimes croisées et suivies sont considérées comme rimes adéquates. La métrique des vers oscille entre les tétrasyllabes (4 syllabes) qui sont moins nombreux et les ennéasyllabes (9 syllabes).
- En **espagnol** : Le traducteur semble avoir fait une petite rime au dernier couplet entre les vers 1 et 3 (canción et imaginación) mais en général encore une fois, on n'a pas conservé la rime. Cela n'est pas normal en espagnol où l'on fait rimer les chansons.

On a conservé le nombre de syllabes dans 11 sur 62 vers alors on a détruit la métrique. Encore une fois, en espagnol on a besoin de plus de syllabes, soit parce que la langue est transparente, soit parce que le traducteur ne cherche pas de synonymes et il fait du mot à mot. Ce mot à mot conduit à détruire la sonorité : « peinard » (couplet 1, vers 1) n'a pas la même sonorité à l'oreille que « a mi rollo », pareil pour « rigolo » et « de mofas » (couplet 2, vers 5) et beaucoup d'autres mots traduits.

On ne conserve pas la rime en espagnol, ce qui n'est pas normal car on s'attend à avoir des vers qui riment. On ne garde non plus ni le nombre de syllabes ni la sonorité car il est difficile de la garder lorsqu'on change de langue. En plus le fait de ne pas avoir de rime, aide à détruire une belle sonorité. On n'a changé ni l'ordre des couplets ni celui des vers et le message a été gardé.

NIVEAU DE LANGUE

Il y a des tournures de la langue orale « t'as » (couplet 2, vers 1), « j'parie » (couplet 2, vers 3), « j'vais » (couplet 2, vers 5), il ne prononce pas à peine le sujet. Le traducteur n'a pas conservé le style de Renaud car il n'est pas fréquent en espagnol de trouver par écrit les expressions de la langue orale, par exemple : « despejado » (couplet 2, vers 5), on dirait à l'oral « despejao » mais pas à l'écrit. « Faut pas » (dernier couplet, vers 3) élision de la première partie de la négation « ne ». On n'a pas conservé cela en espagnol car on ne peut élider aucune partie de la négation. On continue alors à avoir des expressions de la langue orale non gardées.

Quant aux mots, il y en a que le traducteur a bien compris alors il a gardé le style de pas mal d'expressions, par exemple les familières : « peinard » (couplet 1, vers 1) mot argotique par « a mi rollo », « pote » (couplet 2, vers 1) par « colega », « mecton » (couplet 4, vers 1) mot argotique par « tío », « super-chouette » (couplet 5, vers 4) par « super guapa », « arrête ta frime ! » (Couplet 5, vers 2) par « déjà de fliparte », « traîner » (couplet 7, vers 3) par « dejarse caer », « grolles » (refrain 1, vers 4) mot populaire par « zapatillas » dont le mot standard serait « deportivas ».

« À la baston » (couplet 2, vers 7) est une expression ambiguë qui peut avoir deux sens : Premièrement, « baston » est un mot argotique traduit par le mot standard « pelea » alors le traducteur n'as pas conservé le style familier de Renaud parce qu'il ne savait peut-être pas que c'était un mot argotique ou parce qu'il ne connaissait pas un mot plus familier que « pelea » ; il aurait pu dire « movida ». Deuxièmement, l'expression entière

peut vouloir dire « à coups de baston » alors le traducteur n'aurait pas compris ce sens-ci mais l'autre.

« Filer » (refrain), mot familier non conservé par le traducteur qui a traduit comme « dio » et qui ne connaissait pas le mot familier en espagnol « soltar ». « Beigne » (refrain) mot argotique que le traducteur a cru bien traduire par le mot standard « bofetada », il n'a pas su chercher un mot plus familier comme « guantazo/hostia ». « Blouson » (couplet 4, vers 1) est un mot standard alors cette fois-ci le traducteur a décidé d'utiliser un mot familier en espagnol « chupa » car on a tendance à dire « chupa de cuero » comme celles des rockers. « Opinel » (couplet 4, vers 6) c'est la marque d'un couteau, le traducteur n'a pas gardé la marque et il a décidé de le traduire par « navaja » pour faire plus compréhensible la traduction au cas où on ne connaîtrait pas la marque. « Craignos » (couplet 6, vers 4) mot argotique traduit par un mot standard « cutres », le traducteur ne savait pas que c'était un mot argotique ou ne connaissait aucun mot en espagnol. Il aurait pu dire « asco » qui est plus familier, voire vulgaire. « Futa » (dernier refrain, vers 4) mot argotique traduit par le mot standard « pantalón » car il est difficile à trouver un mot populaire pour pantalon. « À poil » (couplet 7, vers 6) expression familière qui veut dire « en bolas » et qui a été omise par le traducteur qui l'a traduite librement par une structure syntaxique : « no te quedan ni las botas », car le style familier de Renaud était très clair.

On peut dire alors qu'il a mutilé le style de Renaud qui utilise un langage standard avec des mots argotiques/familiers. Il a gardé ce registre dans beaucoup de mots (par rapport à d'autres chansons comme *Dès que le vent soufflera* où on a mutilé aussi beaucoup de mots) mais il y a aussi d'autres mots qui n'ont pas gardé le style original. Cependant on n'a pas détruit tout le style de Renaud dans cette chanson. Ce qui est clair, c'est que les mots mutilés n'ont pas été modifiés pour garder la rime parce qu'il n'y a pas de rime en espagnol. En plus, il utilise beaucoup de synonymes qui font référence à la bagarre et que le traducteur a su traduire en gardant le niveau (sauf « beigne »).

SENS ET ERREURS

- **Sens particulier :** Comme dans *Quand le vent soufflera*, le traducteur n'a pas gardé le sens du mot « santiags » (couplet 2, vers 3) mal traduit par « de cowboy » alors que c'était « botas camperas » car on associe ce type de bottes à celles des cowboys. « Torgnoles » (refrain 1, vers 2) mot argotique qui ne signifie pas « hostia » mais « bofetada », le traducteur a joué avec les mots de la bagarre sans bien fixer le sens de chacun d'eux. « Grolles » (refrain 1, vers 4) traduit par « zapatillas », le traducteur a dû comprendre le mot comme des chaussures sportifs alors qu'en vrai ce sont des chaussures normales. « Boulevard » (couplet 5, vers 3) indique une grande rue tandis que « callejuela » c'est une petite rue, il a peut-être pensé qu'il s'agissait d'une petite rue car les types méchants dans les films apparaissent d'habitude dans les ruelles. « Fringué en costard » (couplet 7, vers 4), « costard » est synonyme de « costume » alors le traducteur a mal compris la phrase car il a traduit « en bolas » (tout nu). Cependant le couplet reste ambigu car après ce que Renaud raconte dans la chanson, on a l'impression qu'il nous conseille de ne pas aller bien habillé dans les bars pour qu'on ne nous vole pas.

Par contre il a su garder le sens de certains mots alors il montre qu'il ne déconnaît pas la langue : « peinar » - « a mi rollo » / « pote » qui signifie « colega » / « terrain vague » qui j'aurais traduit comme « descampado » mais qui a le même sens qu'un endroit despejado / « châtaigne » - « castaña » / « marron – hostia » même s'il y a plusieurs possibilités comme « puño/puñetazo ».

Le fait d'avoir traduit « santiags » par « botas de cowboy » dans deux chansons du même site indique, soit qu'ils ont eu recours à la même source, soit que l'un des deux traducteurs a cherché dans d'autres traductions ce que le mot signifiait.

- **Sens général** : le traducteur ne détruit pas le message transmis par Renaud, il suit la structure de la chanson et la traduit comme si c'était une histoire en prose. On trouve quelques traductions libres : « à poil » - « No le quedan ni las botas » (couplet 7, vers 6), « santiags » - « cowboy » (couplet 2, vers 3) mais on arrive à comprendre le sens général. Il ne détruit pas la chanson même s'il commet parfois des erreurs ou il ne garde pas le niveau de langue.

Quant aux **ERREURS** : « Una botas » (couplet 2, vers 1) c'est une faute grammaticale car il ne s'est pas rendu compte de mettre le « s ». « El » (refrain 1, vers 3) c'est le sujet qui devrait porter un accent sur le « e » alors faute lexicale. « Ésa » (couplet 4, vers 5) faute lexicale de la part du traducteur qui ne sait pas qu'il ne faut pas mettre un accent sur les pronoms. « Sería » (conditionnel) (couplet 4, vers 5) traduction du verbe « je serai » (futur), faute grammaticale. « Enseño » (présent) (couplet 4, vers 7) traduction du futur « montrerai », faute grammaticale. « Chorceo » (présent) (couplet 4, vers 8), traduction du futur « chouraverai », faute grammaticale. Pour la traduction des verbes, soit il ne connaît pas la conjugaison, soit il fait une traduction libre. « En su moto grande » (couplet 5, vers 4) cela fait bizarre à l'oreille, j'aurais dit « en su gran moto », peut-être pour le traducteur c'est normal de le dire comme ça.

DÈS QUE LE VENT SOUFFLERA (3)

-

CUANDO SOPLE EL VIENTO (3')

Sortie en 1983, cette chanson fait partie de l'album "*Morgane de toi*".

Renaud songe à larguer les amarres, il se fait construire un bateau. Lors d'un dîner chez lui, il confie à l'amie Dominique Lavanant son projet de prendre la mer. Réaction de la comédienne, citant Kessel : "C'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme." [...] "Pour moi, la mer représentait la liberté, le voyage, l'aventure, les galères", raconte Renaud. Et, bien sûr, les chants de marins (Médioni, 2014).

(Source : <http://lyricstranslate.com/es/d%C3%A8s-que-le-vent-soufflera-cuando-sople-el-viento.html>)

C'est pas l'homme qui prend la mer - 8
 C'est la mer qui prend l'homme – tatatin - 7
 Moi la mer elle m'a pris A 6
 Je m'souviens un mardi A 6
 J'ai troqué mes santiags B 6
 Et mon cuir un peu zone (??) C 6
 Contre une paire de docksides B 6
 Et un vieux ciré jaune C 6
 J'ai déserté les crasses (mugre) D 6
 Qui m'disaient : "Sois prudent" E 5
 La mer c'est dégueulasse D 6
 Les poissons baissent dedans E 6

{Refrain}

Dès que le vent soufflera F 7
 Je repartira F 5
 Dès que les vents tourneront G 7
 Nous nous en allons G 5

C'est pas l'homme qui prend la mer - 8
 C'est la mer qui prend l'homme - 6/7
 Moi la mer elle m'a pris A 6
 Au dépourvu tant pis A 6
 J'ai eu si mal au cœur H 6
 Sur la mer en furie A 6
 Qu'j'ai vomi mon quatre heures H 7
 Et mon minuit aussi A 6
 J'me suis cogné partout I 6
 J'ai dormi dans des draps mouillés J 8
 Ça m'a coûté ses sous I 6
 C'est d'la plaisance, c'est le pied J 7

{Refrain}

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer - 8
 C'est la mer qui prend l'homme - 6/7
 Mais elle prend pas la femme K 6
 Qui préfère la campagne K 7/8
 La mienne m'attend au port L 7
 Au bout de la jetée J 6
 L'horizon est bien mort L 6
 Dans ses yeux délavés J 6
 Assise sur une bitte M 6/7
 D'amarrage, elle pleure H 5/6
 Son homme qui la quitte M 6/7
 La mer c'est son malheur H 6

{Refrain}

No es el hombre quien va al mar 8
 Es el mar que va al hombre 7
 El mar vino a mi 6
 Recuerdo que era un martes 7
 Cambié mis botas de cowboy 8
 Y mi chaqueta de cuero 8
 Por un par de Docksides 6
 Y un viejo impermeable amarillo 10
 Me alejé de los cobardes 8
 Que me decían: "Ten cuidado 9
 El mar es algo asqueroso 8
 Pues los peces follan allí abajo 10

[Estrillo]

Cuando sople el viento 6
 Me volveré a ir 5
 Cuando cambien los vientos 7
 Nos iremos 4

No es el hombre quien va al mar 8
 Es el mar que va al hombre 7
 El mar vino a mi 6
 desprevendí, no pasa nada 10
 Me dolió tanto el corazón 9
 En el mar enfurecido 8
 Que vomité mi merienda 8
 Y mi cena también 6
 Me di de golpes por todos lados 10
 Dormí sobre sábanas mojadas 10
 Me costó un dineral (une fortune) 6
 Es algo recreacional (ocio), genial
 (es la hostia) 10

[Estrillo]

Izad velas

No es el hombre quien va al mar 8
 Es el mar que va al hombre 7
 Pero no a la mujer 6
 Que prefiere el campo 6
 La mia me esperaba en el puerto 10
 Al fondo del muelle 6
 Sentada sobre una bita 8
 de amarre, ella llora 6
 Su hombre le deja 5
 El mar es su desgracia 7

[Estrillo]

C'est pas l'homme qui prend la mer	- 8
C'est la mer qui prend l'homme	- 6/7
Moi la mer elle m'a pris	A 6
Comme on prend un taxi	A 5
Je ferai le tour du monde	N 7/8
Pour voir à chaque étape	Ñ 6
Si tous les gars du monde	N 6/7
Veulent bien m'lâcher la grappe	Ñ 6/7
J'irais aux quatre vents	E 6
Foutre un peu le boxon	G 6
Jamais les océans	E 6
N'oublieront mon prénom	G 6

{Refrain}

Ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho

C'est pas l'homme qui prend la mer	- 8
C'est la mer qui prend l'homme	- 6/7
Moi la mer elle m'a pris	A 6
Et mon bateau aussi	A 6
Il est fier mon navire	O 6
Il est beau mon bateau	P 6
C'est un fameux trois mats	F 6
Fin comme un oiseau {Hissez haut}	P 5
Tabarly, Pajot	P 5
Kersauson ou Riguidel	Q 7
Naviguent pas sur des cageots	P 7
Ni sur des poubelles	Q 5

{Refrain}

C'est pas l'homme qui prend la mer	- 8
C'est la mer qui prend l'homme	- 6/7
Moi la mer elle m'a pris	A 6
Je m'souviens un vendredi	A 7
Ne pleure plus ma mère	R 6/7
Ton fils est matelot	P 5
Ne pleure plus mon père	R 6/7
Je vis au fil de l'eau	P 6
Regardez votre enfant	E 6
Il est parti marin	S 6
Je sais, c'est pas marrant	E 6
Mais c'était mon destin	S 6

{Refrain 3x}

Dès que le vent soufflera	F 7
Nous repartira	F 5
Dès que les vents tourneront	G 7
Je me n'en allerons	G 5

No es el hombre quien va al mar	9
Es el mar que va al hombre	8
El mar vino a mi	6
Igual que un taxi	6
Daré la vuelta al mundo	8
Para ver en cada etapa	9
Si todas las personas del mundo	10
Me pueden dejar fuera	7
Iré a los cuatro vientos	8
Para joder un poco	7
Los océanos	5
Jamás olvidarán mi nombre	9

[Estribillo]

Izad velas

No es el hombre quien va al mar	8
Es el mar que va al hombre	7
El mar vino a mi	(5+1) 6
Y mi barco también	(6+1) 7
Es un navío del que estar orgulloso	12
Bonito también	(5+1) 6
Es un famoso tres mástiles	(9-1) 8
Fino como un pájaro [Izad velas]	(7-1) 6
Tabarly, Pajot	5
Kersauson o Riguidel	7
No navegan en cajas	7
Ni en basuras	4

[Estribillo]

No es el hombre quien va al mar	8
Es el mar que va al hombre	7
El mar vino a mi	(5+1) 6
Recuerdo que era un viernes	7
No llores más mamá	6
Tu hijo es un marinero	8
No llores papá	(5+1) 6
Vivo en el agua	5
Contemplad a vuestro hijo	8
Se ha ido marinero	6
Lo sé, no es algo gracioso	8
Pero era mi destino	7

[Estribillo x3]

Cuando sople el viento	6
Nos volveremos a ir	(6+1) 6
Cuando los vientos cambien	7
Me irá	(2+1) 3

MÉTRIQUE

- En **français** : On a une rime suivie dans les 4 premiers vers (--AA) où les deux premiers vers ne riment pas mais les deux suivants riment entre eux. Ensuite on a une rime croisée où les vers pairs riment entre eux et les impairs aussi (BCBC – DEDE). On trouve dans le refrain une rime suivie (AABB), où la rime se répète dans deux vers qui se suivent. Ces deux structures sont considérées comme des rimes acceptables qui gardent la sonorité de la chanson et elles se répètent tout au long de la chanson. En plus, Renaud fait deux fautes grammaticales au refrain « Je repartira / Je me n'en allerons », il fait ça pour que cela rime avec « soufflera et tourneront ».
- En **espagnol** : la rime est inexistante alors qu'on avait dit qu'il est préférable de la respecter lorsqu'il y avait de la rime dans l'originale. En plus, dans les chansons espagnoles il est tout à fait normal de trouver de la rime, ce qui n'est pas le cas ici.

S'il n'y a pas de rime, cela veut dire que la sonorité a été détruite aussi : on est passé d'une histoire chantée à une histoire racontée en vers où rien ne rime. D'ailleurs Renaud utilise deux fois des onomatopées « ho ho ho ho ho hissez haut ho ho ho », ce qui donne plus de sonorité à la chanson. Une fois de plus, on les a supprimées en espagnol parce que la traductrice a probablement considéré que ce n'était pas important.

On a gardé le nombre de syllabes dans 28 vers sur 110 alors on peut dire qu'on n'a pas gardé les syllabes. Il faudra remarquer qu'on a recours à plus de syllabes en espagnol parce qu'on prononce toutes les syllabes en espagnol (langue transparente) mais aussi parce que la traductrice a traduit mot à mot alors elle n'a pas utilisé de synonymes qui auraient pu diminuer les syllabes.

Au 3^e couplet, les vers 7 et 8 « L'horizon est bien mort dans ses yeux délavés » n'ont pas été traduits en espagnol, probablement parce que la traductrice ne s'en est pas rendu compte car elle a suivi le mot à mot dans tout le texte alors elle aurait dû les traduire.

Cette fois-ci on ne trouve pas de changement d'ordre de couplets car la traductrice fait du mot à mot alors elle a conservé la structure et cela continue à avoir du sens.

NIVEAU DE LANGUE

Renaud utilise des expressions de la langue orale « c'est pas » (couplet 1, vers 1), « naviguent pas » (couplet 5, vers 11), « elle prend pas » (couplet 3, vers 3) (élision de la première partie de la négation), « m' » qui n'ont pas été gardées en espagnol car on n'a pas ce type de structures à l'oral, on parle comme on écrit et on écrit comme on parle. Dans cette chanson je trouve plus de changements du style de Renaud.

- Couplet 1 :

Renaud utilise aussi des mots familiers/populaires tels que « dégueulasse » (couplet 1, vers 11) mais qui a été traduit par un mot standard « asqueroso » alors la traductrice n'a pas su garder le style peut-être parce qu'elle ne connaissait pas que c'était un mot familier dû à son niveau de français. Elle l'aurait dû traduire par « guarro/repugnante ». « Crasses » (couplet 1, vers 9) est un mot argotique que la traductrice ne devait pas

connaître alors elle l'a traduit par un mot standard « cobardes » qui, en plus, ne signifie pas la même chose.

- **Couplet 2 :**

« Mon quatre heures » (couplet 2, vers 7) et « mon minuit » (couplet 2, vers 8) ce sont des expressions familières qui ont été traduites par des expressions standards « mi merienda » y « mi cena » car en espagnol on n'a pas d'expressions familières pour exprimer cela. « C'est le pied » est une expression familière traduite par une expression standard « genial » probablement parce qu'elle ne savait pas qu'il s'agissait d'une expression familière dû à son niveau scolaire de français.

- **Couplet 4 :**

« Les gars » (vers 7) est familier et a été mal traduit par « personas » (mot standard), encore parce que la traductrice ne domine pas la langue française. « Lâcher la grappe » (vers 8) expression argotique mal traduite par « dejar fuera », la traductrice n'a compris ni le niveau ni le sens. Cependant elle garde le registre familier/argotique de « foutre le boxon » (vers 10) par « joder un poco » qui est aussi familier.

- **Couplet 5 :**

La traductrice garde le niveau cultivé de Renaud lorsqu'il nomme « Tabarly, Pajot, Kersauson ou Riguidel » (vers 9 et 10) qui ont été de grands navigateurs.

- **Refrain :**

« Je repartira » / « Nous nous en allons », impossible que la traductrice garde ce jeu de mots que Renaud fait pour garder la rime car on l'a gardée nulle part dans la chanson et il est difficile de faire un jeu de mots comme ça en espagnol.

SENS ET ERREURS

- **Sens particulier :** « prendre la mer » (couplet 1, vers 1) traduit par le verbe « ir » par la traductrice alors cela reste ambigu. Cette expression veut dire « partir en voyage en mer ». « La mer qui prend l'homme » (vers 2), on n'a pas conservé le sens car la traductrice n'a pas compris le sens de la mer qui engloutit l'homme. « Santiags » (couplet 1, vers 5) mal traduit par « botas de cowboy » car la traductrice a dû associer les « botas camperas » (vrie traduction) avec les botes que portent les cowboys. « Crasses » (couplet 1, vers 9) traduit par « cobardes », on n'avait pas gardé le niveau alors on se trompe dans la traduction car on n'a pas compris le sens « mugre ». Au deuxième couplet Renaud joue avec l'expression « prendre au dépourvu » (coger desprevenido) (couplet 2, vers 4) que la traductrice a mutilé par « vino desprevenido ». Elle a comme langue maternelle l'espagnol, elle doit connaître l'expression alors l'erreur est issue du mot à mot et de sa traduction du verbe « prendre » par « ir » tout au long de la chanson. « Bitte » (couplet 3, vers 9) ambiguïté de la part de Renaud entre l'appareil des bateaux et le sexe masculin mais la traductrice n'a gardé que le premier sens. « Les gars » (couplet 4, vers 7) traduit par elle comme « personas », mais Renaud fait référence au sexe masculin alors elle a détruit le message. Elle aurait dû dire « chavales/tíos ». « Lâcher la grappe à qqn » (couplet 4, vers 8) qu'elle a traduit par « dejar fuera » alors elle a

détruit le sens premier de l'expression qui serait en espagnol « dejar tranquilo ». On a traduit le vers « Il est fier mon navire » (couplet 5, vers 5) par « Es un navío del que estar orgulloso » alors qu'on aurait dû dire « Es ilustre/famoso mi navío », elle a compris « fier », du nom « fierté », et non pas le sens de fieffé, fameux.

- **Sens général :** malgré ne pas avoir conservé parfois le style de Renaud et ses expressions familières et avoir commis quelques fautes, elle fait du mot à mot alors elle a conservé complètement le message original. Cependant, il est très difficile de conserver la sonorité lorsqu'on change de langue alors la sonorité n'est pas non plus gardée.
- **Erreurs :** « C'est la mer qui prend l'homme » (couplet 1, vers 2) a été traduit par « Es el mar que va al hombre » il y a une faute grammaticale car on ne dit pas « que va », on dirait plutôt : « es el mar el que va al hombre », elle voulait tellement faire du mot à mot, elle a détruit la syntaxe espagnole. Les guillemets à la fin du premier couplet ont été mal placés : en français ils entourent seulement « sois prudent » alors qu'en espagnol on a fermé les guillemets à la fin du couplet : ...allí abajo ». Elle commet une faute lexicale « desprevendio » au lieu de « desprevenido » (couplet 2, vers 4), peut-être c'est une faute de frappe. Elle a oublié l'accent du pronom « mía » (couplet 3, vers 5) et dans le même vers elle a traduit le présent de l'indicatif (m'attend) par l'imparfait (me esperaba), elle a voulu le traduire librement. « Olvidarán » (couplet 4, vers 12) au lieu de « olvidarán », c'est une faute lexicale mais il peut être aussi une faute de frappe. Au couplet 6, vers 6, elle traduit « tu hijo es un marinero » alors qu'elle est hispanophone et elle devrait savoir qu'en espagnol on ne dit pas cela mais « tu hijo es marinero ».

MA CHANSON LEUR A PAS PLU (4)

—

MI CANCIÓN LES HA GUSTADO (4')

Cette chanson fait partie de l'album "*Morgane de toi*" (6^e album de Renaud enregistré en 1983 à Los Angeles, aux États-Unis).

Renaud taquine ses collègues gros vendeurs de l'époque : Capdevielle, Lavilliers, Cabrel. Le point fort de ce morceau rock avec saxo est sans conteste le texte qui est vraiment bien trouvé, très marrant. Le chanteur y croque très bien les petites spécificités des chanteurs précités. Lui y compris, puisque personne ne veut de sa chanson ! (STEF, 2005).

(Source : <http://lyricstranslate.com/es/ma-chanson-leur-pas-plu-mi-cancion-les-ha-gustado.html>)

(1) J'avais écrit une chanson
 Un vrai tube, un truc en or
 Avec des paroles en béton
 Une musique le genre Milord
 C'était pas vraiment mon style
 Je m'suis dit : J'vais la placer
 Ça devrait pas être difficile
 Y'a d'la demande dans c'métier (yé yé)
 J'ai rencontré Capdevielle
 Au bar de l'Apocalypse
 Je lui ai dit : Ecoute ma vieille
 Ça s'appelle "le cataclisme"
 Ça raconte l'histoire d'un ange
 Qu'est marchand de certitudes
 Et qui poignarde dans l'ciel étrange
 Le fantôme des solitudes
 Il est pote avec Mary
 La vestiaire du crépuscule
 Où tous les gardiens d'la nuit
 Viennent jouer les funambules
 Voilà ma chanson mon pote
 Si t'en veux pas, pas d'malaise
 Je la r'mets dans ma culotte
 Mais tu sais pas c'que tu perds
 (refrain) Ma chanson lui a pas plu
 N'en parlons plus...

(2) J'ai écrit une autre chanson,
 Un truc encore plus super
 Avec des paroles en béton
 Avec une musique d'enfer (de muerte)
 Mais elle correspondait pas trop
 A mon image, mon créneau
 Un peu comme si Dalida
 Chantait Be Bop a Lula
 J'ai rencontré Lavilliers
 Un soir à Geoffroi-Guichard
 Dans l'enfer vert immaculé
 J'lui ai raconté mon histoire :
 La chanson s'passe à New-York
 Y'a Jimmy qui s'fait flinguer
 Par un black, au coin d'un bloc
 Par un flic très singulier
 Mais il était pas vraiment mort
 Il était blessé seulement

a 7	Yo habia escrito una canción	(8+1) 9
b 7	Una verdadera bomba, algo en oro	11
A 8	Con palabras en semento	8
b 7	Una musica digamos Milord	10
C 8	Ese no era mi estilo	7
d 7	Pero me dije lo voy hacer	8
C 8	eso no debería ser difícil	11
D 9	Mucha gente se interesa a esa especialidad	jé-jé 13
e 7	He encontrado Capdevielle	7
f 7	En el bar del apocalipsis	9
E 9	Y le dije escucha vieja	8
F 8	Eso se llama el Cataclismo	9
G 8	Eso cuenta la historia de un angel	10
h 7	Quien es vendedor de soledad	9
g 9	Quien apuñala en el cielo extraño	10
H 8	El fantasma de las soledades	10
i 7	El es muy amigo de Maria	10
J 9	La bestidora del crepúsculo	(10-1) 9
i 7	Donde todos los guardianes de la noche	12
j 7	Vienen a hacerse los volatineros	11
k 7	Esa es mi canción mi socio	9
l 7	Si no la quieres, no hay problema	9
k 7	Yo la meto en mis calsoncillos	9
l 7	Pero tu no sabes lo que te pierdes	11
m 7	Mi canción le ha gustado	8
m 4	No hablemos más	(5+1) 6
A 8	He escrito otra canción	(6+1) 7
N 8	Pero mucho mejor que la otra	9
A 8	Con palabras en semento	8
N 8	Con una musica del infierno	10
Ñ 8	Pero no correspondia mucho	10
Ñ 8	A mi imagen, mi espacio de tiempo	10
O 8	Como si Dalida	6
O 7	Cantaba Bebo en Lla lalala	10
d 7	He encontrado Lavilliers	7
p 7	Una noche en Goeffroy Guichard	8
D 8	En el infierno verde immaculado	11
Q 8	Le he contado mi historia	7
b 7	La canción se pasa en New York	8
d 7	Donde estaba Jimmy a quien han tirado con una	
b 7	arma a fuego	17
d 7	Por un hombre de color en una esquina	12
B 8	Por un policía muy particular	11
r 7	El no estaba realmente muerto	10
	Estaba herido solamente	9

Jimmy, il est vachement fort
Il est dealer et on l'dit lent.
Voilà ma chanson, mon pote
Si t'en veux pas, pas de problème,
Je la r'mets dans ma culotte,
Allez va ! Dis-moi qu'tu l'aimes !
(refrain) Ma chanson lui a pas plu,
N'en parlons plus...

(3) J'suis retourné à ma guitare
Et à mon dictionnaire de rimes,
J'ai travaillé très, très tard
J'ai fait une chanson sublime
J'l'ai chantée à deux trois potes
Ils m'ont dit : C'est pas pour toi !
Sûr que ta chanson nous botte
Mais un conseil : Oublie-la !
'lors j'ai rencontré Cabrel
Assis au bord d'l'autoroute
J'lui ai dit : Ma chanson s'appelle
"Sur le chemin de la route"
Et c'est l'histoire d'une nonne
Amoureuse d'un caillou,
Dans sa vie, y'a plus personne
Que les marchands et les fous,
Elle veut retrouver sa terre
Et ses chèvres et ses brebis
Fuir le doute et la poussière
Et revoir sa Normandie.
Voilà ma chanson, mon pote
Si t'en veux pas, pas d'lézard
Je la r'mets dans ma culotte
Ou au pire dans ma guitare
(refrain) Ma chanson lui a pas plu
N'en parlons plus...

(4) Alors j'm'suis dit : basta !
J'fais plus qu'des chansons pour moi
J'm'en suis écrit une aussi sec
Qui raconte l'histoire d'un mec
Amoureux d'sa mobylette
Mais leur amour est impossible
Elle aime une clé à molette
Qu'est d'une jalousie terrible ! Horrible !
A la fin le mec y meurt

b 7	Jimmy, él es realmente un duro	10
R 8	El es un traficante y se dice suavecito	14
k 7	Esa es mi canción mi socio	8
S 8	Si no la quieres, no hay problema	9
k 7	Yo la meto en mis calsoncillos	9
S 8	Vamos dime que te gusta	8
m 7	Mi canción le ha gustado	8
m 4	No hablemos más	(5+1) 6
p 8	He regresado a mi guitarra	9
F 8	Y a mi diccionario de rimas	9
p 7	He trabajado hasta muy tarde	9
F 8	He hecho una canción estupenda	10
k 7	La he cantado a dos o tres socios	9
o 7	Y ellos me dijeron " No te conviene "	11
k 7	Es seguro que tu canción nos deja sin voz	13
o 7	Pero un consejo : olvídala lalala	11
t 7	Cuando he encontrado a Cabrel	7
u 7	Sentado en el borde de la autopista	11
T 8	Le he dicho que mi canción se llama	10
u 7	Sobre el camino de la carretera	11
V 8	Y es la historia de una monja	8
w 7	Enamorada de una piedra	9
v 7	En su vida no hay más nadie	8
w 7	Que los mercaderes y los locos	10
x 7	Ella quiere encontrar su tierra	9
l 8	Y sus cabras, y ovejas	7
x 7	Escapar de la duda y el polvo	9
i 7	Y volver a ver su Normandía	10
k 7	Esa es mi canción mi socio	8
p 7	Si ne la quieres, no hay cráneo (problema)	8
k 7	Yo la meto en mis calsoncillos	9
p 8	O sino en mi guitarra	7
m 7	Mi canción le ha gustado	7
m 4	No hablemos más	(5+1) 6
o 7	Entonces me dije " Basta " !	8
O 8	Yo no haré que canciones para mi	(10+1) 11
Y 8	Y me escribí una a secas	8
Y 8	Que cuenta la historia de un tipo	9
z 7	Enamorado de su motocicleta	12
Ä 8	Pero ese amor es imposible	9
Z 8	Ella ama una llave de molleta (inglesa)	10
Ä 9	Quien es de una celosía terrible, horrible	14
- 7	Al final el hombre muere	8

En mangeant une canette de bière	N 9
La mobylette se suicide	- 8
En s'faisant couler une bielle. (fundir una biela)-	8
La clé à molette finit en taule (chirona)	İ 10
Elle qui s'crovait en acier	d 7
Et c'est sur cette fin pas drôle	İ 8
Que s'termine ma chanson pas gaie	D 9
Pis si elle vous a pas plu	m 7
Vous savez où j'me la mets	d 7
T't'façon, elle s'ra pas foutue	M 8
Elle s'ra au chaud, bien logée	d 7
Parce que maint'nant, ma culotte	K 8
J'vais t'dire, c'est un vrai juke-box	- 7
Tu mets dix balles, t'as quatre chansons	A 9
T'en as même une qu'a l'son long...	A 8

Comiendo una lata de cerveza	10
La motocicleta se suicida	10
Haciendose desrretir (7-1)	6
La llave a molleta termina en la cárcel	12
Ella quien se creia en acero	10
Y es en este final no comico	10
Que se termina mi cancion triste	10
Pero si ella les ha gustado	9
Ustedes saben donde me la meto	11
De todas manera ella ne estara perdida	14
Ella estar en un lugar caliente y bien cuidada	14
Porque ahora te digo que mis calsoncillos	13
Es una verdadera juke-box	9
Si tu metes diez balas tu tienes cuatro canciones	15
Tu tienes hasta una que tiene el son largo	12

MÉTRIQUE

- En **français** : on a une rime croisée où les vers pairs riment entre eux et les impairs aussi tout au long des couplets (abAbCdCDefEFGhgH), cependant au refrain, composé de deux vers, et vers la moitié de la chanson, on trouve une rime suivie. Ces deux types de rimes sont vues comme étant acceptables. D'ailleurs Renaud utilise l'onomatopée « Yé yé », ce qui donne plus de sonorité à la chanson. En espagnol on l'a gardée (Jé-jé).
- En **espagnol** : on n'a pas conservé la rime en espagnol, ce qui n'est pas normal car il faut que les chansons aient une sonorité qui se fait aussi à partir de la rime. Cette sonorité est difficile à garder lorsqu'on change de langue, par exemple : le mot « guitarra » (couplet 3, vers 1) n'a pas le même effet à l'oreille que le mot « guitarra » et en plus, cette traduction fait que la rime avec le mot « tard » (couplet 3, vers 3) disparaît.

On a gardé le nombre de syllabes dans 10 vers sur 102 alors on n'a pas du tout conservé la longueur originale des vers. En général, on utilise plus de syllabes en espagnol, soit parce que le traducteur fait du mot à mot au lieu de chercher un synonyme qui puisse réduire le nombre de syllabes, soit parce que la langue espagnole est transparente, c'est-à-dire on prononce tout comme on écrit, par exemple le mot « étrange » (couplet 1, vers 15) a deux syllabes : é-trange, car on ne prononce pas le « e » muet de la fin du mot, tandis qu'en espagnol : « extraño » a trois syllabes : ex-tra-ño. Plus tard, Renaud chante « oublie-la ! » (couplet 3, vers 8) et le traducteur a introduit librement d'autres sons « lalala » pour orner le vers.

Le traducteur a suivi le schéma original de la chanson, il n'a pas fait de changements d'ordre des couplets ni de vers, alors le message a moins de possibilités d'être modifié.

NIVEAU DE LANGUE

Il y a des tournures de la langue orale : « m'suis/j'veis » (couplet 1, vers 6), « ça » (couplet 1, vers 12), « r'mets » (couplet 1, vers 23), « c'que » (couplet 1, vers 24), « Y'a » (couplet 2, vers 14), « T't'façon » (couplet 4, vers 19), « maint'nant » (couplet 4, vers 21). Le traducteur n'a pas conservé le style de Renaud car en espagnol on peut raccourcir les mots, c'est le cas des participes passés par exemple : « hablabao » au lieu de « hablado » mais il y a d'autres mots qu'on ne peut pas faire varier : il n'y a pas d'autre forme pour « ahora » (maint'nant) ou « hay » (y'a)...

« Ça devrait pas » (couplet 1, vers 7), « elle correspondait pas trop » (couplet 2, vers 5), « Si t'en veux pas » (couplet 2, vers 22), « c'est pas » (couplet 3, vers 6), « J'fais plus » (couplet 4, vers 2), « lui a pas plu » (refrain). On a fait l'élision de la première partie de la négation, ce qui est impossible de faire en espagnol car on ne peut pas nier sans utiliser le « no ».

« Être pote avec » (couplet 1, vers 18) expression familière qui a gardé le sens (celui d'ami) mais le traducteur ne connaissait probablement pas l'expression « ser colega de » qui aurait été mieux. « Truc » (couplet 2, vers 2) est un mot familier pas conservé en espagnol, peut-être parce que le traducteur ne voulait pas répéter ce qu'il avait dit au

premier couplet « algo ». « Flic » (couplet 2, vers 16) mot argotique traduit par un mot standard « policia », le traducteur ne connaît peut-être pas bien l'espagnol et il ne sait pas qu'il existe le mot familier « pasma » ou « poli ». . « Pas de lézard » (couplet 3, vers 22) expression argotique traduite par une expression standard qui est aussi incorrecte du point de vue du sens, il n'a pas trouvé une expression argotique en espagnol car il n'y en a pas trop, mais il aurait pu dire « sin malos rollos » « En taule » (couplet 4, vers 13) expression familière traduite par une expression standard « en la cárcel », le traducteur ne domine apparemment pas la langue espagnole ou il ne savait pas que c'était une expression familière. Il aurait dû dire « en chirona/entre rejas ». « Foutue » (couplet 4, vers 19) mot familier traduit par un mot standard « perdida », même si le mot garde le sens, cela pourrait signifier aussi « condenada ».

Cependant il a gardé le style de Renaud dans d'autres mots et expressions : « tube » (couplet 1, vers 2) mot familier par « bomba », familier aussi. Plus tard, « mon pote » (couplet 1, vers 22) traduit par « socio » qui est aussi familier.

Renaud nomme aussi 3 célébrités, ce qui nous indique son caractère cultivé : l'intellectuelle Capdevielle (couplet 1, vers 9) et les chanteurs Lavilliers (couplet 2, vers 9) et Cabrel (couplet 3, vers 9). Le traducteur a maintenu le style en gardant les noms.

Renaud utilise beaucoup d'expressions familières et argotiques dans ses chansons car cela fait partie de son style. Le traducteur a gardé très peu de fois le style de Renaud contrairement au nombre de mots familiers qu'il a traduit par des mots standards. Encore une fois, comme dans les autres chansons, on n'a pas détruit le style original pour garder la rime car la rime dans la version espagnole est inexistante, mais parce qu'on ne domine pas trop l'espagnol ou bien parce qu'on ne sait pas garder le niveau de langue dans la traduction. Comme on avait dit « il n'est pas question de proscrire le registre familier, voire argotique, du moment qu'il est cohérent... » (Bonnard, 1986 : 226)

SENS ET ERREURS

Quant au **SENS** :

- **Sens particulier** : « certitudes » (couplet 1, vers 14), soit il a mal compris, soit il voulait faire une traduction libre car il dit « soledad ». « Musica d'enfer » (couplet 2, vers 4), le traducteur a fait du mot à mot, ce qui a provoqué qu'il se trompe car « del infierno » a un sens péjoratif, tandis que Renaud veut exprimer le contraire « de muerte/magnifique ». « Pote » (couplet 3, vers 5) même si on a gardé le style, le sens n'est pas le même car « socio » peut être compris comme « associé » alors le traducteur reste dans l'ambiguïté. « Botte » (couplet 3, vers 7) a le sens de « plaire », le traducteur a probablement voulu dire « dejar sin palabras » qui aurait le même sens mais il s'est trompé en disant « nos deja sin voz ».

Il a quand-même gardé le sens de certains mots : « funambules » (volatineros) (couplet 1, vers 20), « culotte » (calzoncillos) (couplet 1, vers 23), « mobylette » (motocicleta) (couplet 4, vers 5), entre autres.

- **Erreurs de sens** : « Mi canción le ha gustado » (refrain), traduction de « ma chanson lui a pas plu », le traducteur ne s'est pas rendu compte qu'il s'agit d'une phrase négative alors il a traduit le contraire, cela fait changer le sens

de la chanson. « No hay cranio » (couplet 3, vers 22), traduction de « pas d'lézard » : « cranio » n'existe pas en espagnol alors le traducteur ne domine pas la langue. « Clé à molette » (couplet 4, vers 7) a été traduit par « llave de molleta », cela indique encore une fois qu'il ne connaît pas l'espagnol : « molleta » n'existe pas, c'est une « llave inglesa ». « Jalousie » (couplet 4, vers 7) traduit par « celosía », le traducteur ne sait pas espagnol car une « celosía » c'est une fenêtre avec une grille. On dirait plutôt : celos, envidia. « Couler une bielle » (couplet 4, vers 12) traduit par « derretir » (fondre), le traducteur a ignoré le mot « bielle » alors le sens est resté incomplet : fundir una biela. « Se paso » (couplet 2, vers 13) traduction de « se passe » alors qu'on dirait « tiene lugar », « ocurre ». « Se faire flinguer » (couplet 2, vers 14) mal traduit par « han tirado » et qui devrait être traduit par « le dispararon ».

- **Sens général :** Le traducteur fait du mot à mot alors il garde l'histoire originale même si cela fait qu'il se trompe parfois. Cependant, il traduit différemment pas mal d'expressions, ce qui fait qu'on ne sache pas de quoi il parle. Il commet une faute grave en traduisant mal le titre/refrain où la phrase est négative mais il la fait affirmative alors cela change le message principal de la chanson car il raconte l'histoire mais il se contredit au refrain.

Quant aux **ERREURS LEXICALES ET GRAMMATICALES :**

- **Lexicales :** Il a oublié les accents de pas mal de mots : había, música, debería, ángel, él, canción, más, creía, haciéndose, cómico... La personne qui a traduit le texte peut être un français car on s'est trompé en écrivant : « semento » (couplet 1, vers 3) au lieu de « cemento », « calsoncillos » (couplet 1, vers 23) au lieu de « calzoncillos », « bestidora » (couplet 1, vers 18) au lieu de « vestidora ». Aussi il met à plusieurs reprises la négation « ne » (couplet 1, vers 24) au lieu de « no ». Il se trompe en écrivant « New Tork » (couplet 2, vers 13) au lieu de « York », il faudrait aussi remarquer qu'on dit « Nueva York ». « Una arma de fuego » (couplet 2, vers 14) est incorrect en espagnol, il faut dire « un arma ».
- **Grammaticales :** On a mal fait les structures : « voy hacer » au lieu de « voy a hacer », « se interesa a » au lieu de « se interesa en », « He encontrado Capdevielle » au lieu de « me he encontrado a/con... ». « Comme si Dalila chantait » doit être traduit par l'imparfait du subjonctif en espagnol « cantara » et on l'a traduit par « cantaba ». Le verbe « remettre » indique la répétition alors « mettre qqch encore une fois » et on l'a traduit juste avec « meto » (mettre). Le présent « il y a » a été traduit par l'imparfait en espagnol « estaba ». « Je fais plus que des chansons pour moi » mal traduit par « yo no haré que canciones para mí », on devrait dire « solo hare canciones para mí ».

Il commet beaucoup de fautes de sens, grammaticales et lexicales alors il a détruit la syntaxe bien faite par Renaud. Malgré cela, on arrive à comprendre le message alors il n'est pas détruit. Cela nous montre aussi qu'il s'agit soit d'un étranger, soit d'un espagnol qui ne domine pas sa langue.

MISTRAL GAGNANT (5)

-

LOS GANADORES DE MISTRAL (5')

Sortie en 1985, cette chanson fait partie de l'album *Mistral gagnant*. « Ne comprenant pas le succès fulgurant de cette chanson qui pour lui ne fait que raconter son enfance, l'interprète au foulard rouge a expliqué : “Certes, c’est une jolie petite chanson sur les bonbecs de mon enfance. Je pensais que ça toucherait très peu de gens[...]” » (Deboom, 2016).

La chanson *Mistral Gagnant* tire son nom d'une confiserie d'autrefois qui se présentait sous la forme de petits sachets contenant une poudre sucrée et pétillante que l'on aspirait avec une paille. Renaud parle à sa fille et lui raconte les douceurs et l'insouciance de son enfance déjà révolue [...] selon un sondage BVA, publié en 2015, "Mistral Gagnant" est la chanson française préférée de tous les temps des Français, devançant "Ne Me quitte pas", de Jacques Brel, et "L'Aigle Noir", de Barbara. (Nostalgie, 2017).

(Source : <http://lyricstranslate.com/fr/mistral-gagnant-los-ganadores-de-mistral.html>)

(1) A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi A 13
 Et regarder les gens tant qu'y en a A 10
 Te parler du bon temps qu'est mort ou qui r'viendra A 12
 En serrant dans ma main tes p'tits doigts A 9
 Pis donner à bouffer à des pigeons idiots B 12
 Leur filer des coups d' pieds pour de faux B 9
 Et entendre ton rire qui lézarde les murs C 12
 Qui sait surtout guérir mes blessures C 9
 Te raconter un peu comment j'étais minot B 12
 Les bonbecs fabuleux qu'on piquait chez l' marchand D 12
 Car-en-sac et Minto, caramel à un franc D 12
 (refrain) Et les mistrals gagnants d 6

(2) A r'marcher sous la pluie cinq minutes avec toi A 13
 Et regarder la vie tant qu'y en a A 10
 Te raconter la Terre en te bouffant des yeux E 12
 Te parler de ta mère un p'tit peu E 9
 Et sauter dans les flaques pour la faire râler F 12
 Bousiller nos godasses et s' marrer F 9
 Et entendre ton rire comme on entend la mer F 12
 S'arrêter, r'partir en arrière F 8
 Te raconter surtout les carambars d'antan et les cocos bohères F 18
 Et les vrais roudoudous qui nous coupaient les lèvres - 12
 Et nous niquaient les dents d 6
 Et les mistrals gagnants d 6

(3) A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi A 13
 Et regarder le soleil qui s'en va A 10
 Te parler du bon temps qu'est mort et je m'en fous G 12
 Te dire que les méchants c'est pas nous G 9
 Que si moi je suis barge (chiflado), ce n'est que de tes yeux E 12
 Car ils ont l'avantage d'être deux E 9
 Et entendre ton rire s'envoler aussi haut B 12
 Que s'envolent les cris des oiseaux B 9
 Te raconter enfin qu'il faut aimer la vie - 12
 Et l'aimer même si le temps est assassin - 12
 Et emporte avec lui les rires des enfants D 11
 Et les mistrals gagnants d 6
 Et les mistrals gagnants d 6

(1) Ah, sentarse en un banco 7
 Cinco minutos contigo 8
 Y mirar a las personas 8
 Que tanto tiene 5

 (2) Hablarte de buenos momentos 9
 De que es la muerte o lo que vendrá 9
 Apretando en mi mano 7
 Tus pequeños dedos 6

 (3) Darle de comer 5
 A las estúpidas palomas 9
 Lanzarles puntapiés 6
 De mentiras 4

 (4) Y escuchar tu risa 6
 Que sube por las paredes 8
 Que sabe sobre todo curar 9
 Mis heridas 4

 (5) Contarte un poco 5
 Cómo era yo de pequeño 8
 Los dulces fabulosos 7
 Que conseguíamos con el tendero 11
 Para las bolsas y mentas 8
 Carmelos a un franco 7
 Y los Mistral ganadores 8

 (6) Ah ... caminar bajo la lluvia 9
 Cinco minutos contigo 8
 Y mirar la vida 6
 Mientras exista 5

 (7) Hablarte de la tierra 7
 Muy atento a tus ojos 7
 Hablarte de tu madre 7
 Solo un poco 4

 (8) Y saltar en los charcos 7
 Para hacerla rabiar 6
 Arruinar los zapatos 7
 Mientras podemos 5
 Y divertirse a carcajadas 9
 Y escuchar tu risa 6
 Como se oye el mar 5
 De espaldas 3

(9) Principalmente decirte	8
Que el Carambars de antaño	7
Y coco-Boer	5
Y roudoudous reales	7
Cortamos los labios	6
Que nos sustraían los dientes	9
Y los Mistral Ganadores	8
(10) Ah, sentarse en un banco	7
Cinco minutos contigo	8
Ver el sol	3
Como se esconde	5
(11) Hablar contigo un buen momento	9
Que es la muerte y no me importa	8
Te diré que los malos	7
No somos nosotros	6
(12) Que si soy barcaza	6
Es solo en tus ojos	6
Ya que tienen la ventaja	8
Siendo dos	3
(13) Y escuchar tu risa	6
Volar tan alto	5
Que se envuelven los gritos	7
De las aves	4
(14) Y decirte que al final	7
Se debe amar la vida ya si mismo, incluso	13
si	13
El tiempo es asesino y lleva consigo	12
La risa de los niños	7
y los ganadores Mistral	8
Los ganadores de Mistral	8

MÉTRIQUE

- En **français** : on a une rime suivie où la rime se répète dans deux vers qui se suivent (AABBCCDD). Cependant parfois il y a plus de vers qui se suivent (couplet 2, vers 5, 6, 7, 8, 9, 10). Ce type de rime est considérée comme acceptable vu qu'on la trouve très souvent en poésie et dans les chansons. Renaud a fait des vers plus longs que dans les autres chansons où l'on voyait des vers qui avaient environ 7 syllabes, cette fois-ci il s'agit des vers de plus de 8/9 syllabes jusqu'à 12 la plupart. Par contre, le refrain a 6 syllabes.
- En **espagnol** : encore une fois, pas de rime, ce qui n'est pas normal parce que les chansons ont de la rime comme la poésie aussi en espagnol. L'absence de rime fait aussi que la sonorité disparaisse, ce qui était difficile de garder car les mots d'une langue n'ont pas le même effet à l'oreille lorsqu'on traduit. On n'a pas gardé la structure des couplets de la chanson originale car on les a coupés par la moitié alors le nombre de syllabes par vers est moindre. De cette façon, on a 3 couplets en français tandis qu'on en a 14 en espagnol. (C'est pourquoi lorsque j'indique où se trouve le morceau de la phrase, ça ira jusqu'à 3 en français, et jusqu'à 14 en espagnol).

La traductrice a suivi le schéma original de la chanson alors elle n'a pas fait de changements d'ordre des couplets ni de vers, cependant il y a un morceau de la chanson qui a été modifié librement : ajout en espagnol du vers « mientras podamos » :

Bousiller nos godasses	Arruinar los zapatos
Et s'marrer	Mientras podamos
Et entendre ton rire	Y divertirse a carcajadas
	Y escuchar tu risa

Le message est un peu modifié car en français « on va abîmer les chaussures malgré les obstacles qui nous empêchent de le faire » tandis que ce nouvel ajout en espagnol indique « qu'on va abîmer les chaussures seulement si on peut », sauf si « mientras podamos » a le sens de « tant qu'on est vivant ». Au niveau général, le message de la chanson n'a pas été modifié.

On n'a gardé ni la rime ni la sonorité, en plus le nombre de syllabes a été aussi détruit car la structure de la chanson avait été modifiée. Elle introduit même des vers qu'on ne trouve pas dans la chanson originale, cependant, le message reste le même.

NIVEAU DE LANGUE

On trouve toujours des expressions de la langue orale « p'tits » (couplet 1, vers 4), « pis » (couplet 1, vers 5), « d'pieds » (couplet 1, vers 6), « qu'y » (couplet 2, vers 2), « r'partir » (couplet 2, vers 8). La traductrice ne peut pas garder le style de Renaud car en espagnol on ne peut pas raccourcir certains mots comme : « volver a irse » (repartir), « pequeños » ne peut pas être prononcé « pqueño » car en espagnol on prononce toutes les lettres sauf le « h » qui est muet. « C'est pas » (couplet 3, vers 4) élision de la

première partie de la négation (ne), ce qui est impossible de faire en espagnol car il n'y a pas de négation sans « no ».

« Bonbecs » (couplet 1, vers 10) mot argotique traduit par un mot standard et plus général « dulces » (sucrerie) (couplet 5, vers 3), la traductrice ne savait pas qu'il s'agit d'un mot argotique ou qu'il faut garder le niveau lorsqu'on traduit : « chucherías », « golosinas ». « Godasses » (couplet 2, vers 6) mot familier traduit par un mot standard « zapato » (couplet 8, vers 3) mais qui est utilisé aussi au niveau familier car on n'a pas de mot familier pour ça en espagnol. « Niquer » (couplet 2, vers 11), verbe argotique/familier qui n'a pas été compris par la traductrice car elle n'a gardé ni le sens ni le style, elle aurait dû dire : « joder ». « Barge » (couplet 3, vers 5) mot familier qui a été compris différemment par la traductrice car elle a mis une autre acception du mot en espagnol, alors elle ne peut pas garder le niveau s'elle ne comprend pas le sens.

La traductrice a gardé le nom des sucreries que Renaud mangeait lorsqu'il était petit, ainsi que le style de Renaud dans des mots comme « minot » (couplet 2, vers 9), « râler » (couplet 2, vers 5), « je m'en fous » (couplet 3, vers 3).

On trouve des tournures de la langue orale qui n'ont pas été conservées ainsi que l'élision de la première partie de la négation comme dans beaucoup d'autres chansons. Elle ne garde pas le style de Renaud, standard avec des expressions familières et argotiques, dans très peu de mots (4 exactement) et elle le garde dans le reste de la chanson. Cela arrive soit parce que la traductrice ne domine pas l'une des deux langues, soit parce qu'elle utilise la traductrice sans faire attention aux règles qu'il faut suivre pour faire une traduction acceptable. Cependant, en général on a gardé le style sauf pour quelques mots.

SENS ET ERREURS

Quant au **SENS** :

- **Sens particulier** : « tant qu'y en a » (couplet 1, vers 2), traduit par « que tanto tiene », (couplet 1, vers 4) la traductrice n'a pas compris le sens et elle a fait du mot à mot même en sachant que cela ne veut rien dire, elle aurait dû dire : « mientras haya ». « Du bon temps qu'est mort ou qui reviendra » (couplet 1, vers 3), la traductrice n'a pas compris la phrase car la partie soulignée fait référence au mot « temps », cependant on l'a traduite par « de que es la muerte o lo que vendrá » qui fait référence au verbe « hablar » (hablar de), elle aurait dû dire : « hablarte de los buenos momentos que han muerto o que volverán ». « Lézarder » (couplet 1, vers 7) mal traduit par « subir » (couplet 4, vers 2) soit le verbe n'a pas été compris par la traductrice, soit elle a fait une traduction libre car il signifie « agrietar ». « Piquer » (couplet 1, vers 10) pas compris par la traductrice qui traduit comme « conseguir » (obtenir) (couplet 5, vers 4) alors qu'il a le sens de « voler ». « Te bouffant des yeux » (couplet 2, vers 3) a été plus ou moins compris par traductrice, elle ne s'éloigne pas du sens original mais « des yeux » ne veut pas dire « faire attention aux yeux de qqn » mais il s'agit de l'instrument, ce qu'on utilise pour faire attention, elle aurait pu dire « prestándote atención ». « Qui nous coupaient les lèvres » (couplet 2, vers 10) mal traduit par « cortamos los labios » (couplet 9, vers 5), la traductrice n'a pas compris que ce « nous » c'est un COI et non pas le sujet alors on

devrait traduire « que nos cortaban los labios ». « Niquer » (couplet 2, vers 11) verbe pas compris par la traductrice car elle a changé le sens « sustraer » (extraire) (couplet 9, vers 6). « Parler du bon temps » (couplet 3, vers 3) n'est pas « hablar un buen momento » (couplet 11, vers 1) mais « hablar de buenos momentos », la traductrice avait bien traduit cela au premier couplet alors elle a voulu changer et traduire librement. « Barge » (couplet 3, vers 5), elle a compris le sens lié aux bateaux, c'est pourquoi elle a mis « barcaza » (couplet 12, vers 1) , alors elle a probablement utilisé la première acception du dictionnaire. Il faudrait traduire « chiflado/loco ».

Au 2^e couplet, vers 8 « S'arrêter, repartir en arrière », la traductrice a omis le verbe « s'arrêter » et elle a traduit « repartir en arrière » comme « de espaldas » (de dos) (couplet 8, vers 8) : traduction libre car elle a cru que c'était un équivalent de l'original alors elle n'a pas un bon niveau de français : « volver a atrás » au sens de « revenir au passé ».

Elle a traduit les noms de quelques bonbons : Car-en-sac, Minto (couplet 1, vers 11) et Mistral gagnants (refrain). Il n'y a pas de traduction pour cela en espagnol car ce sont des marques de sucreries françaises alors elle a traduit librement. Ainsi, la traductrice s'est trompé même dans le titre, et dans la partie la plus importante de la chanson : le refrain. Si l'on lisait ces deux parties sans lire le reste, on ne penserait pas du tout que la chanson parle de bonbons.

« Coco bohères » (couplet 2, vers 9) a son équivalent en espagnol « Coco-boer » (couplet 9, vers 3) alors elle l'a bien traduit.

D'autres fois elle a gardé le nom des sucreries en français : carambars (couplet 2, vers 9), roudoudous (couplet 2, vers 10), vu qu'elle a inventé une traduction pour les autres sucreries, elle en a probablement pas trouvé cette fois-ci alors elle a gardé le mot français.

- **Erreurs de sens :** « À m'asseoir » (couplet 1, vers 1), ce « à » a été compris par une interjection en espagnol « ah » mais c'est une préposition alors « al sentarme ». Elle s'est aussi trompé au verbe « m'asseoir » (première personne) et non pas troisième « sentarse ». « Chez le marchand » (couplet 1, vers 10) fait référence à la boutique, alors elle ne connaît pas la signification du mot « chez », on ne peut pas dire « con el tendero » (couplet 5, vers 4) comme si on faisait l'action avec lui. « Envoler » (couplet 3, vers 8) c'est « volar » alors elle a mal compris le sens par « envolver » (couplet 13, vers 3), elle ne domine pas la langue. On s'est trompé car on a dû comprendre à la fin de la chanson « et s'aimer même si le temps... » alors que c'est « et l'aimer même si le temps... », ce « l' » est le COD qui fait référence à la vie alors : « y amarla incluso si... »
- **Sens général :** Il est difficile de détruire le sens général lorsqu'on fait du mot à mot, mais pour le garder il faut bien traduire. La traductrice s'est trompé plein de fois parce qu'elle ne comprenait pas ce que Renaud voulait dire dans la chanson originale alors il y a beaucoup de structures importantes qui ont été mal traduites. « Parler du bon temps » par « un buen momento », « qu'est mort et je m'en fous » par « que es la muerte y no me importa », « piquer chez le marchand » par « conseguir con el tendero », entre autres. Ce sont des informations importantes qui font qu'on ait presque détruit le sens de la chanson.

Quant aux **ERREURS** :

- **Lexicales** : « Pour de faux » (de mentira) (couplet 1, vers 6) et non pas « de mentiras » (couplet 3, vers 4) (pas de -s à la fin). Faute de frappe lorsqu'elle dit « carmelos » (couplet 5, vers 6) au lieu de « caramelos ».
- **Grammaticales** : « Je suis barge...de tes yeux » (couplet 3, vers 5) : « estar loco por tus ojos » et non pas « en tus ojos ».
- **De traduction** : « Remarcher » (couplet 2, vers 1) c'est marcher encore une fois alors on ne peut pas le traduire comme « caminar » (couplet 6, vers 1). « Te raconter enfin » (couplet 3, vers 9) : « contarte finalmente » et non pas « que al final » (couplet 14, vers 1).

À part le fait de ne pas garder le sens des mots, elle commet beaucoup d'erreurs lorsqu'elle traduit alors elle change le sens et par conséquent le message. En plus elle fait des fautes lexicales, grammaticales et de traduction, ce qui n'est pas acceptable.

MANHATTAN-KABOUL (6)

-

MANHATTAN-KABUL (6')

Manhattan Kaboul

Est une chanson engagée, écrite par Renaud en 2002, peu de temps après l'attentat des tours jumelles à New York le 11 septembre 2001. Elle a également été créée après la guerre d'Afghanistan entre septembre et novembre 2001. Cette guerre a été déclenchée par Georges Bush (avec mandat de l'ONU) pour lutter contre le terrorisme (Alizeefayolle, 2014).

(Source : <http://lyricstranslate.com/es/manhattan-kaboul-manhattan-kabul.html-0>)

[Renaud] (1)
 Petit Portoricain, bien intégré quasiment New-yorkais A15
 Dans mon **building** tout de verre et d'acier A 9
 Je prends mon **job**, **un rail de coke**, **un café** A 11

[Axelle Red] (2)
 Petite fille afghane, de l'autre côté de la terre B 15
 Jamais entendu parler de Manhattan C 11
 Mon quotidien c'est la misère et la guerre B 11

(refrain)
 [AR] Deux étrangers au bout du monde, si différents C13
 [R] Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant C11
 [ens.] Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle - 14

[R] (3) Un 747 s'est explosé dans mes fenêtres - 14
 [AR] Mon ciel si bleu est devenu orage D 10
 Lorsque les bombes ont rasé mon village D 10

(refrain)

[R] (4) **So long**, adieu mon rêve américain - 10
 [AR] Moi, plus jamais esclave des chiens E 9
 [R] Ils t'imposaient l'Islam des tyrans E 9
 [ens.] Ceux-là ont-ils jamais lu le Coran E 10

[Renaud] (5)
 Suis redev'nu poussière F 6
 Je s'rai pas maître de l'univers F 9
 Ce pays que j'aimais tellement serait-il G 11
 Finalement colosse aux pieds d'argile ? G 9

[Axelle Red] (6)
 Les dieux, les religions H 6
 Les guerres de civilisation H 9
 Les armes, les drapeaux, les patries, les nations H 12
 Font toujours de nous de la chair à canon H 11

(refrain x2)

[Renaud] (1)
 Pequeño puertorriqueño, bien integrado casi neoyorquino 19
 En mi pequeño edificio todo de cristal y acero 16
 Me meto en mi curro, una ralla de coca, un café (14+1)15

[Axelle Red] (2)
 Chiquilla afgana, del otro lado de la Tierra A14
 Jamás oyó hablar de Manhattan 9
 Mi día a día es la miseria y la guerra A 12

(estribillo)
 [AR] Dos extranjeros en el fin del mundo, tan diferentes 16
 [R] Dos desconocidos, dos anónimos, sin embargo 15
 [jun.] Pulverizados sobre el altar de la violencia eterna 16

[R](3) Un 747 explotó en mis ventanas 16
 [AR] Mi cielo tan azul se volvió tormentoso 13
 Cuando las bombas arrasaron mi ciudad 12

(estribillo)

[R](6) **Tan largo**, hasta siempre mi sueño americano 13
 [AR] Yo no seré nunca más esclavo de esos perros 14
 [R] Ellos te imponían el Islam de los tiranos 9
 [jun.] ¿Han leído jamás el Corán? (9+1) 10

[Renaud] (5)
 Vuelvo a ser polvo 5
 No seré maestro del universo 11
 ¿Ese país que yo amaba tanto será (12+1) 13
 finalmente un gigante con pies de arcilla? 12

[Axelle Red] (6)
 Los dioses, las religiones B 8
 Las guerras de civilizaciones B 10
 Las armas, las banderas, las patrias, las naciones B 14
 Nos convierten en carne de cañón (10+1) 11

(estribillo x2)

MÉTRIQUE :

- En **français** : on a une rime suivie où la rime se répète dans deux vers qui se suivent (AAA-CC-DD-EEE) mais qui est mélangée au deuxième couplet avec une rime croisée où les vers pairs riment entre eux et les impairs aussi (BCB). Ces deux types de rime sont considérés comme acceptables et on les trouve dans beaucoup de chansons et même en poésie. Concernant le nombre de syllabes, il est plus nombreux dans les vers de cette chanson par rapport aux autres chansons qui avaient environ 8 syllabes par vers, celle-ci a entre 9 et 15 syllabes par vers (sauf un vers de 6 au dernier couplet).
- En **espagnol** : on ne peut pas considérer qu'on a gardé la rime en espagnol car on l'a gardé que dans 2 vers (au 2^e couplet et au 6^e). Cela n'est pas normal parce que les chansons ont de la rime comme la poésie aussi en espagnol. La sonorité originale a aussi disparu dans la version espagnole car il est difficile de la garder lorsqu'on change de langue car on n'a pas les mêmes sons : « new yorkais » - « neoyorquino » (couplet 1, vers 1), « orage » - « village » (couplet 3, vers 2), entre autres, ce sont des mots qui ne produisent pas le même effet de sonorité à l'oreille. On a conservé le même nombre de syllabes dans 3 vers sur 33 : on n'a pas du tout gardé le nombre de syllabes qui n'est pas le même mais il ne s'éloigne pas trop du nombre de syllabes de l'original. Cela arrive parce qu'en espagnol on prononce de la même façon qu'on écrit car c'est une langue transparente.

Le traducteur a suivi le schéma original, il n'a changé ni l'ordre des couplets ni celui des vers. On ne garde ni le nombre de syllabes parce que la langue espagnole est transparente, ni la sonorité car les sons d'une langue ne correspondent pas à ceux d'une autre langue alors il est difficile de la garder. La rime n'est pas non plus conservée, ce qui n'est pas normal en espagnol.

NIVEAU DE LANGUE

On trouve des mots écrits comme on les prononce : « redev'nu » (couplet 5, vers 1), « s'rai » (couplet 5, vers 2) où l'on ne prononce pas le « e » muet. En espagnol on n'a pas de « e » muet pour raccourcir les mots comme ça à l'oral alors le traducteur n'a pas pu le garder. « Suis » (couplet 1, vers 1) où le verbe apparaît sans sujet, c'est une autre tournure de l'expression orale car en français il faut toujours utiliser le sujet. En espagnol il ne faut pas l'utiliser alors ce n'est pas que le traducteur ait gardé le style mais parce que la norme est comme ça. On trouve l'élision de la première partie de la négation : « je serai pas » (couplet 5, vers 2), pas gardé en espagnol car on ne peut pas supprimer le « no » si on veut faire la négation.

Il utilise des mot anglais : « building » - « edificio » (couplet 1, vers 2), « job » - « curro » (couplet 1, vers 3), « so long » - « tan largo » (couplet 4, vers 1), ce sont des anglicismes qui n'ont pas été gardés en espagnol car on a tendance à tout traduire aussi dans la langue courante : parking (aparcamiento), les titres des films, etc. Le mot « job » est employé dans la langue familière, et le traducteur a conservé le niveau familier par « curro », il connaît bien les deux langues. « Sur l'autel de » est une expression littéraire

que le traducteur n'a pas gardé car il a juste conservé le sens d' « autel » (altar) alors il n'a pas bien compris.

Il a gardé le style de Renaud dans le reste de la chanson, par exemple : « chiens » (couplet 4, vers 2) traduit par « perros » qui garde le sens familier aussi en espagnol, alors le traducteur a bien compris. « Tyrans » (couplet 4, vers 3) traduit par « tiranos », le traducteur a bien gardé le sens standard du mot qui en même temps dénote un sens péjoratif.

En général il a gardé le style de Renaud tout au long de la chanson, sauf pour les anglicismes car on a tendance à les traduire si on a un équivalent en espagnol. Cela montre que le traducteur domine les deux langues.

SENS ET ERREUS

- **Sens particulier :** le traducteur a traduit le titre par « manhattan-kabul » ce qui n'existe pas en espagnol mais il voulait changer le son « ou » en français qui est prononcé comme la voyelle « u » en espagnol. « Au bout du monde » (refrain) traduit par le traducteur comme « en el fin del mundo », ce qui est bien traduit si on comprend cela comme la fin du monde à cause des attentats, mais vu qu'il s'agit d'un Portoricain et d'une Afghane, il pourrait être vu dans le sens d'être dans l'autre coin du monde : « en la otra punta del mundo », alors on ne sait pas cela reste un peu ambigu de la part de Renaud. « Sur l'autel de » (refrain) est une expression qui veut dire « en aras de » (synonyme de : en l'honneur de, en faveur de ; utilisé lorsqu'on fait un sacrifice) alors il n'a pas compris le sens. « Esclave des chiens » (couplet 4, vers 2) traduit par « esclavo de esos perros », le traducteur a ajouté « esos » (ces) alors il fait plus d'emphasis sur les méchants même si le sens n'est pas différent. « Maître » (couplet 5, vers 2) a le sens de « maestro » (utilisé dans la chanson) et celui de « amo » qui semble être plus acceptable pour cette traduction alors le traducteur n'a pas bien compris.

Il a gardé le sens du reste de la chanson, par exemple : « Un rail de coke » (couplet 1, vers 3) par « una raya de coca » même si « rail » aurait le sens de « raíl » en espagnol. « Orage » (couplet 3, vers 2) qui signifie « tormenta » mais ici cela ferait bizarre à l'oreille alors on l'a traduit par l'adjectif, le traducteur sait adapter les structures qu'en français seraient normales et qu'en espagnol restent bizarres.

- **Sens général :** Le traducteur s'est trompé très peu de fois lorsqu'il traduisait le sens alors on peut dire qu'au niveau général, il l'a respecté. En plus, ces petites erreurs de sens ne changent pas le sens de la chanson alors le message original reste intact.

Quant aux **ERREURS** : « ralla » (couplet 1, vers 4), le traducteur a commis une faute lexicale car on écrit « raya » avec « y ». « ¿Han leído jamás el Corán ? » (couplet 6, vers 4) cela fait un peu bizarre à l'oreille, je mettrais « ¿Jamás han leído el Corán ? » car on donne plus d'emphasis. « Serait-il » (couplet 5, vers 3) a été traduit par le futur « será » mais ça fait bizarre d'avoir là un conditionnel en espagnol.

Il a commis très peu d'erreurs et il s'est trompé peu de fois en essayant de garder le sens alors on peut considérer la traduction comme acceptable car le message reste intact.

DANS LA JUNGLE (7)

-

EN LA SELVA (7')

Elle est enregistrée en 2006 dans l'album "*Rouge Sang*". Il chante l'adaptation faite par Ramon Chao, Eduardo et Sergio Makaroff. Ingrid Betancourt, « La Franco-Colombienne Ingrid Betancourt, ex-otage des Farc » (Marion, 2016) (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie).

L'ancienne captive, qui a recouvré la liberté en 2008 après six ans de détention, a tenu à soutenir le chanteur dans cette épreuve. Il faut dire que ce dernier a beaucoup œuvré pour sa libération. [...] Pour la sortir de l'enfer, Renaud a en effet remué ciel et terre, devenant l'un des membres les plus actifs de son comité de soutien. Alors qu'elle vit l'horreur enfermée dans une cabane au fin fond de la forêt colombienne, il lui dédie même une chanson déchirante, *Dans la jungle*, dans laquelle il l' imagine "ligotée, bâillonnée, entourée de ces dingues" (Marion, 2016).

(Source : <http://www.paroles.net/renaud/paroles-en-la-selva>)

Trois années dans la jungle	A 6
Ligotée (atada), bâillonnée (amordazada)	B 6
Entourée de ces dingues (pirado)	A 6
Ces doux illuminés (fanático)	B 6
Qui t'ont faite prisonnière	C 7
Otage précisément	D 7
De leur triste guerre	C 6
Perdue depuis longtemps	D 6
Eux qui voulaient jadis	E 6
La liberté, le droit	F 6
Crachent sur la justice	E 6
En s'en prenant à toi	F 6
Ils méprisent la vie	G 6
Et la femme que tu es	H 7
Au bout de leurs fusils	G 6
La victoire est fanée (marchita)	H 6
Nous t'attendons Ingrid	f 6
Et nous pensons à toi	f 6
Et nous ne serons libres	f 7
Que lorsque tu le seras	f 7
Trois années dans la jungle	a 6/7
Ligotée, bâillonnée	b 6
Avec ces porte-flingues	a 6/7
Devenus tes geôliers (carcelero)	b 6
(6) Qui te citent Staline	i 6
Ou te lisent Mao	j 5
À toi qui, j' imagine	i 6/7
Préfèrerais Rimbaud	j 6
(7) Peut-être, comme moi	f 6
Les croyais-tu, naguère (antaño)	c 6
Fils de Che Guevara	f 6
Et porteurs de lumière	c 6
(8) Mais leur lutte finale	k 6
Leur matin du grand soir	l 6
C'est la haine et le mal	k 6
Et surtout les Dollars	l 6
Nous t'attendons Ingrid	f 6
Et nous pensons à toi	f 6
Et nous ne serons libres	f 7
Que lorsque tu le seras	f 7

tres años en la selva	-	7
atada y sin luz	a (5+1)	6
rodeada de locos	-	7
tres años en la cruz	a (6+1)	7
te secuestraron	-	5
te hicieron rehén	b (5+1)	6
de guerras oscuras	-	6
sin mirar a quien	b (5+1)	6
clamaban justicia	-	6
pedían libertad	c (6+1)	7
matando principios,	-	6
la paz y tu verdad	c (6+1)	7
desprecian la vida	-	6
tu alma de mujer	d (5+1)	6
y con sus fusiles	-	6
te quieren vencer	d (5+1)	6
te esperamos Ingrid	-	6
pensamos en ti	e (5+1)	6
y no seremos libres	-	7
hasta que estés aquí	e (6+1)	7
tres años en la jungla	-	7
atada y sin luz	a (5+1)	6
con esos pistoleros	-	7
tres años en la cruz	a (6+1)	7
como ellos combates	-	6
contra la miseria	b	6
tú con las palabras	-	6
y ellos con la guerra	b	6
los creíste tal vez	- (6+1)	7
como yo , equivocada	c	8
dignos portadores	-	6
de la voz del Che Guevara	c	8
mas los "pueblos que se alzan	-	7
en la lucha final"	d	6
son sólo la excusa	-	6
para poder matar	d	6
te esperamos Ingrid	-	6
pensamos en ti	e (5+1)	6
y no seremos libres	-	7
hasta que estés aquí	e (6+1)	7

(9) Je n'connais pas le nom
De tous ceux, comme toi
Qui croupissent en prison
Otages ici ou là

m 6
f 6
m 6
f 6

(10) Anonymes, oubliés
Victimes de conflits
Où, de chaque côté
Sévit la barbarie*

h 6
g 6
h 6
g 6

(11) Des narco-trafiquants
D'un pouvoir corrompu
D'un indigne président
Vous payez le tribut

d 6
n 6
d 7
n 6

(12) Lors, chantant pour toi
Ingrid, je veux aussi
Rappeler que tu combats
Contre un double ennemi

f 6
g 6
f 7
g 6

Nous t'attendons Ingrid
Et nous pensons à toi
Et nous ne serons libres
Que lorsque tu le seras

6
f 6
7
f 7

(13) Trois années dans la jungle
Ligotée, bâillonnée
Avec le vent qui cingle (azotar)
Dans tes cheveux défaits

a 6/7
b 6
a 6/7
b 6

(14) Tu restes, malgré tout
Sereine et élégante
Ta revanche sur ces fous
Est de rester vivante

ñ 6
o 6
ñ 7
o 6/7

(15) Pour tous ceux que tu aimes
Et qui ne t'oublient pas
Qui veulent briser ces chaînes
Qui ne te briseront pas

p 6
f 6
p 6
f 6

(16) Ton nom est synonyme
Ingrid Bétancourt
Contre l'armée du crime
De courage et d'amour

q 6/7
r 5
q 6
r 6

Nous t'attendons Ingrid
Et nous pensons à toi
Et nous ne serons libres
Que lorsque tu le seras

6
f 6
7
f 7

Et nous ne serons libres
Que lorsque tu le seras

7
7

no sé quiénes son - (5+1) 6
los que como tú a (5+1) 6
se pudren en prisiones - 7
desde el Norte hasta el Sur a (6+1) 7

pobres inocentes - 6
sin nombre, olvidados b 6
que sufren la barbarie - 7
por los dos costados b 6

de narcotraficantes - 7
de un poder corrupto c 6
de un presidente indigno - 7
pagais el tributo c 6

Ingrid, también quiero - 6
cuando canto contigo d 7
recordar que combates - 7
contra un doble enemigo d 7

te esperamos Ingrid - 6
pensamos en ti e (5+1) 6
y no seremos libres - 7
hasta que estés aquí e (6+1) 7

tres años en la selva - 7
atada y sin luz a (5+1) 6
perdida en la noche - 6
tres años en la cruz a (6+1) 7

y sigues pese a todo - 7
fuerte y digna (erguida) b 4
te vengas de esos desalmados - 9
permaneciend o en vida b 7

Ingrid Betancourt - 5
coraje y valor c 5
tu nombre es un grito - 6
y un canto de amor c 5

por todos los que amas - 7
continúas serena d 7
por los que no te olvidan - 7
romperás tus cadenas d 7

Te esperamos Ingrid - 6
Pensamos en ti e (5+1) 6
Y no seremos libres - 7
Hasta que estés aquí e (6+1) 7

Y no seremos libres - 7
Hasta que estés aquí e (6+1) 7

MÉTRIQUE

- En **français** : On a une rime croisée où les vers pairs riment entre eux et les impairs aussi, tout au long de la chanson (abab – cdcd – efef – ghgh) sauf au refrain (« Nous t’attendons Ingrid, et nous pensons à toi et nous ne serons libres que lorsque tu le seras ») où il n’y a pas de rime. Cette rime croisée est considérée comme étant une rime acceptable.
- En **espagnol** : On n’a pas conservé la rime croisée car pas tous les vers riment : juste les vers pairs riment entre eux, ceux du refrain y compris (-a-a/-b-b/-c-c) alors ce qui n’avait pas de rime dans l’originale (le refrain), on lui donne une rime, par conséquent : on n’a pas gardé la structure originale. On a conservé le nombre de syllabes des vers dans 44 sur 82 vers alors on ne peut pas considérer que les syllabes ont été conservées dans sa totalité. On remarque aussi qu’en espagnol on n’a besoin de plus de syllabes pour dire ce qu’on dit en français. La raison peut-être que la prononciation espagnole est transparente, c’est-à-dire, on prononce tout comme on l’écrit, par exemple : dans « jus-tice » on ne prononce pas le « -e » de justice alors cela ne fait que 2 syllabes, tandis que « jus-ti-cia » fait 3 syllabes car on prononce « -cia »

« Il est impossible d’imiter toutes les sonorités des langues étrangères » (Dam, 2017), c’est pourquoi on n’a pas gardé la sonorité lorsqu’on a traduit en espagnol : on n’entend pas de la même manière le mot « illuminé » que celui de « cruz » (strophe 1, vers 4), ou « fous » n’est pas pareil que « desalmados » (strophe 14, vers 3).

On trouve un changement d’ordre de certains vers (couplet 7) :

Peut-être, comme moi	→	Los creíste tal vez
Les croyais-tu , naguère	→	Como yo , equivocada
Fils de Che Guevara	→	Dignos portadores
Et porteurs de lumière	→	De la voz del Che Guevara

(Couplet 10) :

Anonymes, oubliés	→	pobres inocentes
Victimes de conflits	→	sin nombre, olvidados
Où, de chaque côté	→	que sufren la barbarie
Sévit la barbarie*	→	por los dos costados

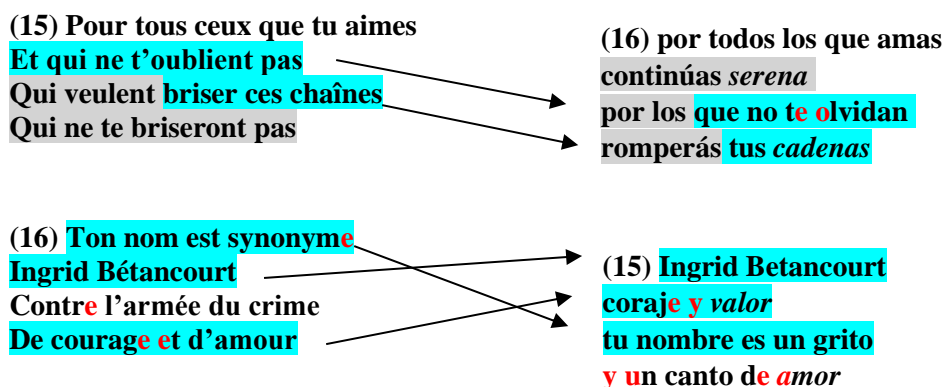
(Couplet 12) :

’lors, chantant pour toi	→	Ingrid, también quiero
Ingrid, je veux aussi	→	cuando canto contigo
Rappeler que tu combats	→	recordar que combates
Contre un double ennemi	→	contra un doble <i>enemigo</i>

On change l’ordre des vers lorsqu’on traduit en espagnol pour garder la rime dans les vers pairs alors les vers pairs en français deviennent pairs en espagnol. En plus on réorganise la traduction pour

éviter que la structure reste bizarre car si on faisait le mot à mot, il n'y aurait ni rime ni naturalité.

À part le changement d'ordre des vers, on trouve aussi un changement de l'ordre des couplets 15 et 16 car lorsqu'on a traduit, celui qui occupait la position 15^e est passé à occuper la position 16^e :



Apparemment il n'y a pas de raison pour changer l'ordre de ces deux couplets, mais tout simplement le goût du traducteur de placer l'un devant l'autre.

NIVEAU DE LANGUE

Il est important de garder le niveau de langue pour ne pas détruire la façon dont le chanteur s'exprime et qui est une marque identité. Tout au long de la traduction on trouve des exemples de mots qui n'ont pas gardé le niveau de langue original. Le mot « dingues » (strophe 1, vers 3) appartient au registre familier et il a été traduit par le mot standard « loco » (fou). Le traducteur a compris le sens du mot (car les deux mots renvoient à la même caractéristique : être fou) mais il n'a pas su garder le registre alors le langage familier utilisé par Renaud a été détruit.

À la strophe 6, Renaud cite des personnages comme Staline, Mao ou Rimbaud qui indiquent qu'il est un homme cultivé, cependant on n'a pas gardé cela en espagnol car on a traduit ces noms par des mots qui font référence à la guerre : combates (combats), miseria (misère), guerra (guerre).

Le registre utilisé par Renaud est le registre standard avec quelques mots inscrits dans le registre familier qui n'ont pas été gardés par le traducteur.

SENS ET ERREURS

- **Sens particulier :** On a ignoré le sens du mot « bâillonnée » (amordazada) (couplet 1, vers 2) qui veut dire « empêcher quelqu'un de parler en lui couvrant la bouche », et on l'a substitué par « sin luz » qui n'a rien à voir. En espagnol, on a éliminé le démonstratif « ces » (couplet 1, vers 3) qui sert à délimiter les personnes auxquelles on fait référence, le traducteur n'a pas compris l'importance de ce mot. « Ces doux illuminés » (couplet 1, vers 4) qui voudrait dire « esos amables/dulces fanáticos » a été substitué par « tres años en la cruz » alors le traducteur a détruit le message

premier de Renaud. On a fait cela probablement pour obtenir la rime entre « luz » et « cruz ». « Perdue depuis longtemps » (couplet 2, vers 4) traduit par une phrase complètement différente du point de vue du sens « sin mirar a quien » : encore pour que cela rime avec « rehén ». « Crachent sur la justice en s'en prenant à toi » (couplet 3, vers 3 et 4) qui donne en espagnol « matando principios, la paz y tu verdad » alors qu'en français on ne voit nulle part ce sens-là mais il fallait que cela rime avec « libertad ». « Devenus tes geôliers » (couplet 5, vers 4) on n'a pas gardé le sens de figuré de « geôlier » (celui qui enlève la liberté à quelqu'un) traduit encore une fois par « tres años en la cruz » pour garder la rime avec « luz ». On a complètement changé le sens de la sixième strophe car Renaud cite une série de personnage qui n'ont pas été gardés en espagnol et on ne garde pas non plus les idées reliées à ces personnages alors on a totalement détruit le sens de cette strophe. « Naguère » (strophe 7, vers 2) qui veut dire « dans un temps passé » (antaño) a été traduit par « equivocada » (trompée), on a changé un adverbe par un adjectif qui n'a pas le même sens pour garder la rime avec « Guevara ». Cela pourrait aussi expliquer pourquoi on a changé l'ordre des vers. Dans le même couplet « porteurs de lumière » (vers 4) a été traduit par « voz del Che Guevara » alors le traducteur a pu comprendre la voix du Che Guevara comme étant la lumière pour les geôliers. Au 8^e couplet on ne garde le sens que de « lutte finale » (lucha final) changé de place pour garder la rime avec « matar ». Cependant, le reste a été traduit librement, le traducteur a mutilé le sens des mots et n'a pas gardé le message. Le sens de « sévir » (couplet 10, vers 4) qui veut dire « punir » a été transformé en espagnol par « sufrir » : « souffrir », sens contraire alors le traducteur n'aurait pas compris le message. Mais il peut aussi signifier « asolar/causar estragos », dans ce cas, on aurait gardé le sens. Au couplet 12, vers 1 on trouve « pour toi » qui devient « contigo » lorsqu'on traduit (à part le changement de position dans le couplet). Si on gardait le sens premier « para ti » il n'y aurait pas de rime avec le mot « enemigo » alors le traducteur a changé le sens pour garder la rime. « Avec le vent qui cingle (3), dans tes cheveux défaits (4) » (couplet 13, vers 3 et 4), on a traduit le vers 4 comme dans tout le reste de la chanson « tres años en la cruz » pour garder la rime, cependant le vers 3 « perdida en la noche » est une traduction libre qui n'a pas autre explication que celle de vouloir garder le nombre de syllabes. Le mot « desalmado » (méchant/sans cœur) (couplet 14 vers 3) n'a pas le sens de « fou » (celui qui a perdu la raison) alors le traducteur n'a pas compris le sens. Au 15^e couplet on a apparemment gardé le sens mais pas complètement car il y a de petits détails qui changent. L'originale veut dire « les gens qui l'aiment veulent la libérer des chaînes qui ne briseront pas sa force/son être » tandis que le traducteur semble ne pas avoir compris et a traduit le couplet de manière qu'il signifie : « elle est toujours sereine pour ceux qui l'aiment et pour eux elle brisera les chaînes ». En plus le traducteur semble avoir répété ce qu'on dit au vers 1 et 2 du 14^e couplet pour faire la rime avec « cadenas ».

Conclusion : on n'a pas su garder le sens particulier des mots et des couplets car il y a pas mal de traductions libres.

- **Sens général** : le traducteur garde le message général transmis par Renaud sur la captivité d'Ingrid Betancourt, cependant, il détruit la sonorité, le vocabulaire

familier parfois utilisé par Renaud ainsi que l'ordre des vers pour conserver la rime dans les vers pairs.

- **Erreurs grammaticales :** L'imparfait « croyais » (couplet 7, vers 2) traduit par le passé simple en espagnol « creíste ». Au 11^e couplet, on a oublié l'accent du verbe « pagáis ».